

Edito

L'année se termine, les grandes vacances arrivent à grand pas. Comme chaque année nous allons assister à un grand chassé-croisé et notre équipe va devoir recruter pour remplacer celles qui partent. L'association vit surtout grâce au travail bénévole, des membres du bureau ou de l'équipe de Buena Onda, des marraines de quartier mais aussi des collaborateurs occasionnels. Au nom de tous, un grand merci à chacun d'entre eux.
Réservez la date du **mardi 20 novembre**, l'assemblée générale aura lieu à l'auditorium de l'Alliance Française, avenue Córdoba et sera suivi d'un cocktail pour l'inauguration du nouveau site internet. Nous procéderons aussi à l'élection du nouveau bureau.
Le **mardi 4 décembre** aura lieu le marché de Noël. Ce jour-là une quinzaine d'exposants vous présentera ses créations et ensuite aura lieu le traditionnel déjeuner de fin d'année.

Je vous laisse découvrir votre numéro de Buena onda, et vos rubriques préférées. Ce mois-ci, de nouvelles activités vous sont proposées, entre autre la visite de l'usine Lesaffre et une sortie bucolique et insolite en bateau dans les canaux du delta du Tigre.

Sur ce, bonne lecture…

Stéphanie Degonde

A retenir absolument !

Mardi

20 / 11 à 10h30

Assemblée générale de BAA

Un rendez-vous à ne pas manquer. Nous présenterons le bilan de l'année écoulée, parlerons des projets de l'année prochaine, éliront la nouvelle équipe en présence de la présidente de la Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones à l'Etranger.

Vendredi

23 / 11 à 10h

Initiation à la dégustation de thé

La culture du thé fut introduite au Japon au IXe siècle par un moine bouddhiste qui revint d'un voyage en Chine, avec quelques graines ! Nous vous proposons un voyage au cœur d'une dégustation chez Pauline.

B.A.A

L'équipe 2012

Voici l'équipe de **Buenos Aires Accueil** 2012.
Elle est chargée de représenter et d'animer l'association.

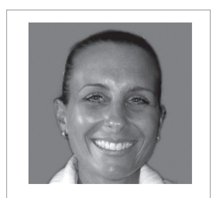
ADMINISTRATION, ACCUEIL ET ACTIVITÉS

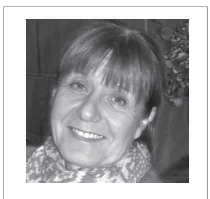

Stéphanie Degonde
Présidente


Sylvie Delaunay
Trésorière


Jean-François Chauvin
Trésorier adjoint


Sandra Bouyssy
Secrétaire


Delphine Crausaz
Activités


Jacqueline Moliner
Activités

JOURNAL ET COMMUNICATION


Christel de Nays Candau
Responsable journal


Isabelle Amalric-Ghozland
Rédactrice et relecture


Gabriela Fernández-Barboza
Rédactrice


Sophie Heaulme
Rédactrice, Facebook


Peggy Nicolaï
Maquettiste journal

PÔLE ACCUEIL

contact@buenosairesaccueil.com

Stéphanie Degonde, présidente
Sylvie Delaunnay, trésorière
Sandra Bouyssy, secrétaire
Jean-François Chauvin, trésorier adjoint

PÔLE ACTIVITÉS

activites@buenosairesaccueil.com

Delphine Crausaz, activités
Sylvie Delaunnay, gestion événements en capitale
Jacqueline Moliner, activités

PÔLE COMMUNICATION & JOURNAL

communication@buenosairesaccueil.com

Christel de Nays Candau, responsable journal
Isabelle Amalric-Ghozland, rédactrice, relecture
Gabriela Fernandez-Barboza, rédactrice
Sophie Heaulme, rédactrice, Facebook
Peggy Nicolaï, maquette journal

Marraines de quartier

Un réseau de marraines de quartier a été mis en place pour vous accueillir et faciliter vos premiers pas au sein de votre nouvel environnement.

CAPITAL

Belgrano



Rosemarie
Bachmann-Heller
Tél : 4552 6896



Hélène
Luzzati
Tél : 4781 0839

Palermo



Virginie
Davin
Tél : 4803 0927



Véronique
Hainaut
Tél : 15 5041 8232

Recoleta



Aurore
De Lacombe
Tél : 4822 5486



Nancy
Pacôme-Louveau
Tél : 4801 9950

ZONA NORTE



Isabel
Boisard
Tél : 4792 6069



Marcela
Duzan
Tél : 15 5722 8413



N° utiles

POLICE	911
POMPIERS	101
URGENCES MÉDICALES	107
CENTRE DE DÉSINTOXICATION	4262 6666 / 2247
HÔPITAL DES BRÛLÉS	4923 3022 / 3025
CENTRE ANTI-RABIQUE (CAPITAL)	4982 6666
CENTRE ANTI-RABIQUE (ZONA NORTE)	4799 3240
DEFENSA CIVIL (accidents, innondations)	103
CONSULAT / URGENCES	15 4470 3202
AIDE À L'ENFANT	102
RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONIQUES	110
RÉCLAMATIONS TÉLÉPHONIQUES	112
HORLOGE PARLANTE	113

Baby sitters

Buenos Aires Accueil met à votre disposition une liste de baby-sitters en Capital et Zona Norte :

CAPITAL

Blanche BERNERON	4776 1372/15 5059 6759
Laura BUCHET	15 3402 7054
Chloé GHOZLAND	4783 8090 / 15 5735 2271
Iris GHOZLAND	4783 8090 / 15 5897 9599

Tarif minimum : 20 $ /h
Tarif usuel entre 20 et 25 $ /h

Merci de prévoir de quoi dîner ainsi que de payer le transport ou de raccompagner les baby-sitters chez eux.

Toute 1/2h commencée est dûe.

ZONE NORD

Martinez

Margaux DEGONDE	4793 5313
Mathieu DEGONDE	15 6472 3787
Arthur DELERUE	15 5489 6977
Oscar DELERUE	15 6108 1231
Juliette FIGINI	15 3232 6990
Camillo FOSCO	4732 4669 / 15 6019 0584

Acassuso

Anton BARRIER	15 3772 8418
Alexia DE NAYS CANDAU	4792 4921 / 15 3239 9583

San Isidro

Jean-Pierre LANNOU	4723 4688 / 15 3658 1409
Michel LANNOU	4723 4688 / 15 3658 1366

Vicente Lopez

Lou ADMANT	4718 2434 / 15 6964 9646

Feliz cumple à :

Delphine Seigle le **18/11,** Virginie Coste le **19/11,** Brigitte Menou le **21/11,** Alicia Casalis le **22/11,** Laura Diaz Carrasco le **23/11,** Miranda Lagrène le **24/11,** Delphine Crausaz Rebord et Véronique Bustelo le **28/11,** Magdalena Richou le **02/12,** François Lamarque le **04/12,** Reine Shahinian le **07/12,** Nancy Pacôme Louveau le **12/12**.

Bienvenue à :

Christine Labattut, Lisle Ordonez Moreno, Joëlle Saur, Isabelle Sekhniachvili et Silvia Sola.

Ont participé à ce numéro :

Catherine Admant, Isabelle Amalric-Ghozland, Caroline de Bonnafos, Julitte Decré, Mathieu Degonde, Stéphanie Degonde, Gabriela Fernández Barboza, Sylvie Forder, Jules Ghozland, Sophie Heaulme, Sylvie Jacquy, Christel de Nays Candau, Peggy Nicolaï, Milena Piccoli et la troupe Paris-Baires et Joëlle Saur.

CLUBS D'ACTIVITÉS

Cette année, Buenos Aires Accueil vous propose de participer à des clubs d'activités, hebdomadaires ou mensuels, certains gratuits, d'autres payants. Vous avez la possibilité de contacter les responsables directement au travers de leur adresse e-mail. Vous pourrez ainsi demander des informations et vous inscrire.

Voici la liste de ces activités, leur responsable et leur contact e-mail :

Kayak : Christel de Nays Candau (christeldnc@yahoo.fr)
Venez partager une autre façon de découvrir le delta du Tigre. Une fois par mois, José, le coordinateur et moniteur du club « Nahuel Rowing Club » nous fait parcourir les différents bras de ce fleuve, en toute sécurité.

Littérature argentine en castellano : Silvia Heger (hegersil@yahoo.com.ar)

Patchwork : pour débutantes ou confirmées.
Une activité hebdomadaire, le mardi après-midi. Plus de renseignements auprès de l'animatrice, Morena Bovena Barbieri (morena@global.it), tél : 4812 1531

Théâtre : Milena Piccoli (milenapiccoli@gmail.com)

Yoga : Helge Jan Hager (helge@losflacos.com)

Jeudi

08 / 11 à 11h

Museo historico de Buenos Aires Cornelio Saavedra



Le musée situé dans « la chacra » Saavedra construite en1870, montre la vie de la bourgeoisie portenia au XIXe : les meubles, les distractions, la mode. Il présente une collection d'argenterie, des documents, des iconographies, des armes… Y est abordé l'histoire politique de la ville au XIXe. Il constitue un charmant témoignage du passé, adossé à l'autoroute urbaine, dans un quartier hors des circuits touristiques habituels, intéressant à découvrir.

RDV : 10h45, devant le musée, Crisologo Larralde n°6309 (à 500 m av.Gen Paz et av.de Los Constituyentes) dans le quartier Saavedra.
Durée : 1h env.
Tarif : 2 pesos pour l'entrée du musée, visite guidée en espagnol.
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com

Mardi

13 / 11 à 10h

Promenade sur le delta du Tigre



Nous proposons une promenade en petit bateau privé sur le delta du « Tigre ». Après deux heures de balade sur les canaux des 3 bodas, nous déjeunerons au restaurant « El hornero ». Nous rejoindrons le port aux alentours de 15h.

RDV : devant le « Nahuel Rowing Club » Lavalle 235, Tigre (la berge droite du canal en sortant de la gare du train, Retiro/ Tigre)
Durée : 2h env.
Tarif : le coût de la visite est de 1500 pesos pour un nombre de personnes compris entre 15 et 20.
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com



Jeudi

15 / 11 à 10h

Cuisine entre copines

Sophie nous propose de nous faire découvrir la technique de « l'asado au bois », méthode la plus authentique pour cuire viande, poisson et légumes en extérieur.

RDV : chez Sophie Heaulme, Nordelta
Tarif : 40 pesos
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com

Lundi

19 / 11 à 10h

Club des lectrices en Zone Nord



RDV : chez Sandra Bouyssy, José Manuel Estrada 1091, Acassuso
Durée : 2h
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com

Vendredi

23 / 11 à 10h



Initiation à la dégustation de thé

La culture du thé fut introduite au Japon au IXe siècle par un moine bouddhiste qui revint d'un voyage en Chine, avec quelques graines ! Les siècles ont passé et cette boisson est toujours autant d'actualité. Nous vous proposons un voyage au cœur d'une dégustation chez Pauline.

RDV : Salon de thé « chez Pauline », Juncal 1695, Recoleta
Durée : 2h env.
Tarif : 40 pesos, limitée à 20 personnes
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com

Mardi

27 / 11 à 12h



Colección Fortabat

Cette conférence fait partie d'une série sur les différents peintres représentés à la « colección Fortabat ». Nous vous proposons, ce mois-ci, de découvrir l'influence des artistes argentins avant-guardistes en passant par Raquel Forner.

RDV : 11h50 devant la colección Fortabat, Olga Cossettini 141, Puerto Madero
Durée : 1h30 env.
Tarif : 80 pesos
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com

Mardi

27 / 11 à 14h30



Club des lectrices en Capital

RDV : chez Nancy Pacôme, 1886 Vicente Lopez piso 7
Durée : 2h
Inscription : napacome@yahoo.fr

Jeudi

29 / 11 à 9h



Visite guidée de l'usine Lesaffre

L'usine Lesaffre est d'origine française et est une des plus grandes fabriques de levure au monde. Elle est présente dans plus de 180 pays depuis 150 ans. Elle représente 30% du marché mondial. D'après les statistiques, un pain sur trois dans le monde proviendrait de la levure Lesaffre. C'est avec plaisir, que Thomas Lesaffre nous ouvrira les portes de l'usine pour une visite guidée d'une heure et demie.

RDV : Départ de Belgrano à 9h avec arrivée à 10h30 à Canuelas
Durée : 45 minutes d'explications du « process » puis visite de l'usine
Tarif : pour le transport en minibus, à voir en fonction du nombre de participants.
Inscription : activites@buenosairesaccueil.com

Mardi

20/11 à 10h30

Assemblée générale de Buenos Aires Accueil

Un rendez-vous à ne pas manquer. Nous présenterons le bilan de l'année écoulée, parlerons des projets de l'année prochaine, élirons la nouvelle équipe en présence de la Présidente de la Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones à l'Etranger. Toute association vit grâce à des bénévoles, qui chacun à leur niveau, font que Buenos Aires Accueil puisse remplir ses missions. A la suite de l'assemblée nous vous proposerons, un cocktail pour fêter tous ensemble et en compagnie de Monsieur l'ambassadeur de France et de la présidente de la FIAFE l'inauguration du nouveau site internet.

Inscription : activites@buenosairesaccueil.com
Lieu : Alliance française avenue Córdoba 946 (Centro).







Mardi 4 décembre de 10h à 13h



Marché de Noël de BAA

chez Amélie et Wolfgang Zichy
Beccar Varela 760, San Isidro

De nombreux artisans viendront présenter leurs créations pour vous permettre d'effectuer vos achats de Noël.
A l'issue du marché, nous déjeunerons ensemble pour marquer la fin de l'année.



L'AGENDA CULTUREL DE BAA NOVEMBRE 2012

EXPO

MUSÉE EDUARDO SÍVORI

Sculptures de **Aurelio Macchi** (1916/2010) sur le thème de Amor y dolor. Formé en Argentine, ce sculpteur a obtenu une bourse et a complété son parcours auprès de Zadkine à Paris.
Jusqu'au 2 décembre



Peintures de **Ricardo Roux**, peintre contemporain dont l'expressionnisme abstrait et très coloré s'exprime sur de grands supports.



Jusqu'au 2 décembre

Av. Infanta Isabel 555 (dans le jardin du Rosedal de Palermo).
Du mardi au vendredi de 12h à 20 h. Samedi, dimanche et fériés de 10h à 20 h.
Tarif : $1. Samedi et dimanche : gratuit.

MUSIQUE

LA TRASTIENDA

Les 26 et 27 novembre à partir de 20h, la Trastienda accueille le premier festival de blues de Buenos Aires avec des artistes nationaux et internationaux (Los easy Babies, Las Hoochies, Cool Grove, Junior Watson, The Jackpots, Florencia Andrada, Gipsy Jazz et Joe Louis Walker).
Balcarce 460
www.latrastienda.com

SPORT

POLO

119e édition du championnat argentin : le fameux **abierto de polo** du 17 novembre au 8 décembre. Les matches ont lieu à la Catedral de Palermo situé sur Libertador. Ils sont reportés en cas de pluie.

Tel : 4777 8005



www.ticketek.com.ar/polo

SORTIE DE WE

Chaque WE grafitimundo propose des visites des graffitis de Buenos Aires, visites qui racontent les histoires de chaque mur et révélant ainsi le contexte unique des interventions urbaines de la ville.

Réservation : **info@graffitimundo.com**
http://graffitimundo.com

ET NE PAS OUBLIER...

COLECCIÓN FORTABAT

Raúl Soldi
Jusqu'au 14 novembre, 70 œuvres de Raúl Soldi (1905/1994) à la fondation Fortabat.

Du mardi au dimanche de midi à 20h.
Tarif : 35 pesos
Olga Cossettini 141 à Puerto Madero
www.coleccionfortabat.org.ar

PROA

Alberto Giacometti
Première rétrospective en Amérique latine de l'œuvre du grand peintre et sculpteur Suisse Alberto Giacometti (1901/1966). Plus de 130 pièces sont réunies et retracent son cheminement artistique et l'aboutissement qui le caractérise tant : sculptures filiformes et en mouvement…
Jusqu'au mois de janvier 2013
www.proa.org

Av. Pedro de Mendoza 1929
La Boca

MUSÉE DES BEAUX ARTS

Le Caravage et ses élèves
Plus de vingt œuvres originales seront exposées, une première en Amérique du sud : les toiles sont immenses et leur transhumance n'est pas des plus simples car elles arrivent d'Italie, de Malte et d'Angleterre.
Les clairs obscurs sont la signature de ce prodige né en 1571 à Milan. Il a inspiré des générations d'artistes. Ses personnages sont baignés de lumière tandis que les fonds s'assombrissent.

Du 25 octobre au 15 décembre
Du mardi au vendredi de 12h30 à 20h30 et samedi et dimanche de 9h30 à 20h30 - Entrée libre.

Museo Nacional de Bellas Artes
Avenue del Libertador 1473

PROJET CHRISTIAN BOLTANSKI

Hotel de los Inmigrantes : Av. Antártida Argentina 1201 – (entrée: la escuela de Ciencias del Mar) – du mardi au dimanche de 12h à 20h, entrée gratuite.

Ancienne Bibliothèque Nationale : México 564 – San Telmo – du mardi au dimanche de 10h à 13h puis de 16h à 20h, entrée gratuite.

MUNTREF : Valentín Gomez 4828/38 (face à la station de train), Caseros – du lundi au dimanche de 11h à 20.

Tecnopolis : General Paz (entre Balbin et Constituyentes), Villa Martelli – du mardi au dimanche de 12h à 20h, entrée gratuite.

LA CHRONIQUE SPORTIVE DE JULES

Lecteurs de Buena Onda et peut-être passionnés de sport voici La Chronique Sportive de Jules.

Le Polo est un sport équestre opposant 2 équipes de 4 joueurs qui doivent marquer des buts avec leurs « taco » et la « bocha ». Les positions sont simples :

Nº1 : c'est l'attaquant responsable de mettre des buts.

Nº2 : c'est celui qui récupère « la bocha » pour son équipe et marque le joueur le plus talentueux de l'équipe adverse.
Nº3: C'est le stratège de l'équipe, il organise l'équipe et son jeu.
Nº4 : Il est aussi appelé back, c'est le joueur le plus défensif. C'est le joueur qui empêche l'équipe de marquer des buts.
Le polo se pratique sur un terrain gazonné de 275 mètres de long et 145 mètres de large.

Le meilleur club du monde est La Dolfina l'équipe du légendaire ADOLFO CAMBIASO meilleur joueur du monde.



Petit éclairage sur le nom des rues

par Mathieu Degonde

Cette rubrique a pour but d'éclairer certains ou de faire découvrir à d'autres, qui sont tous ces personnages qui ont donné leur nom aux rues de Buenos Aires et des communes d'Argentine, à travers de courtes biographies.

Il faut aller jusqu'à Puerto Madero pour trouver des noms de rues de femmes (mis à part Eva Perón bien sûr).

CÉCILIA CRIERSON (1859 – 1934) EST LA PREMIÈRE FEMME MÉDECIN À BUENOS AIRES.

Alors qu'elle était enseignante, Cécilia Grierson, profondément affectée par la maladie de sa meilleure amie et passionnée par les sciences naturelles décide de se consacrer à la médecine. A l'âge de 23 ans, elle doit faire une demande écrite pour pouvoir débuter ses études. Son désir paraissait révolutionnaire et illégal, il était jugé inconvenant pour une femme d'être en contact avec le corps humain, même pour le soigner. Elle va suivre ses études dans un climat difficile, plein de préjugés et même d'animosité. Elle ira toutefois jusqu'au bout et obtiendra son diplôme à l'âge de 30 ans mais ne pourra pas tout de suite exercer dans la légalité.

En 1992, elle commencera à l'hôpital San Roque où elle y avait un petit cabinet et fondera la première école d'infirmière et d'auxiliaire d'Argentine. Elle intégrera aussi le Conseil national de l'éducation et a été pionnière dans l'éducation des enfants sourds et aveugles.

Très engagée politiquement, elle luttait pour les droits de la femme et son émancipation. Elle présidera la première conférence internationale en Argentine et luttera sans relâche contre les injustices.

En 1914, elle a été publiquement honorée à l'occasion du jubilé d'argent de son diplôme universitaire mais restera marquée par le refus de lui accorder une chaire à l'école de médecine.

Elle prendra sa retraite à Córdoba où elle fera don d'une école et d'une résidence pour les enseignants et les artistes. Actuellement, de nombreux établissements médicaux portent son nom, ainsi qu'une rue et un pont à Puerto Madero.



¡ BÁRBARO !

par Isabelle Amalric-Ghozland

Ce mois-ci, deux rencontres plausibles si vous vous promenez dans les rues de Buenos Aires…

Pour ma part, j'avoue m'être demandé un certain temps pourquoi certaines voitures avaient un bidon sur leur toit ??? C'est en y regardant de plus près et en demandant confirmation à un copain argentin que j'ai réalisé que cela signifiait que la voiture était à vendre !
Dès lors, si vous êtes à la recherche d'un véhicule, levez le nez, scrutez les toits et à défaut d'étiquette collée sur le bidon, renseignez-vous auprès du commerçant le plus proche pour en savoir davantage sur les conditions de vente !



Par ailleurs, nous savons tous que Buenos Aires est LA ville des chiens (Cf. le Bárbaro du mois de mars)… Je ne sais si c'est à cause de ces charmants canins ou de leurs camarades de rue et néanmoins ennemis (les chats), mais les poubelles juchées sur un pied offrent au moins l'avantage d'accueillir les sacs de détritus tout en évitant les coups de crocs (ou de griffes) intempestifs ou trop gourmands…
En prêtant attention, vous pourrez même constater que certaines sont particulièrement ouvragées (notamment en zone nord) et seraient peut-être dignes de faire l'objet d'un reportage photos.

A bon entendeur…





par Sophie Heaulme

L'*asado* est une technique pour cuire viandes, poissons et légumes sur le feu. Il existe en Argentine de multiples façons de procéder à l'*asado*. Selon la formule de Francis Malmann, il en existe plus exactement sept, los siete fuegos (*Mi cocina argentina*, Francis Malmann). La *parrilla*, technique la plus courante qui utilise une grille qui se pose directement sur la braise chaude, la chapa qui est une pièce plane de fer qui se pose sur le feu cette fois-ci et qui s'utilise comme une poêle, el infiernillo qui consiste à réaliser deux feux avec un niveau de cuisson intermédiaire entre les deux feux (s'utilise surtout pour les grands morceaux de viande), *el horno de barro* qui ressemble beaucoup à un four de pizza au feu de bois, *el rescoldo* qui est une méthode de cuisson qui consiste à couvrir les ingrédients de braises brûlantes et de cendres tièdes, l'*asador*, cette croix de fer sur laquelle on embroche un animal entier, souvent un agneau, et *el caldero*, grand chaudron de fer pour cuire à l'eau sur un feu de braises.

Le feu peut se préparer avec du charbon de bois, méthode couramment utilisée en Argentine comme en France. Mais moi je préfère le bois, c'est plus authentique, même si ça demande un peu plus de travail... et comme dit Francis Malmann : « Cuisiner au bois, c'est comme un premier rendez-vous. C'est quelque chose que l'on attend avec beaucoup d'impatience et un peu d'anxiété. Cuisiner au bois à l'air libre, c'est un peu comme commencer de zéro dans un milieu inconnu... ».

Alors, voici quelques conseils si l'aventure vous tente :

- Prévoir un petit extincteur de cuisine *por si a caso*, on ne sait jamais...
- Prendre en compte la direction du vent, mais sur votre terrasse, la cheminée est sûrement protégée...
- Sur le côté de la *parrilla*, à l'endroit réservé pour allumer le feu, dans le panier de fer, réaliser une petite montagne de papier, puis de petit bois, et terminer avec quelques morceaux de bois bien sec.



- Allumer le papier qui se trouve à la base de la pyramide, au besoin avec quelques morceaux d'allume-barbecue.
- Une fois le feu bien parti, vous pouvez rajouter quelques morceaux de bois bien sec au fur et à mesure, en fonction de la quantité de viande à cuire.
- Lorsque vous commencez à obtenir de bonnes braises bien rouges, vous pouvez commencer à les disposer sous la grille de cuisson en réalisant un lit de braises de quelques centimètres.
- Lorsque ce lit est suffisamment grand (en fonction de ce qu'il y a à cuire, bien sûr), vous pouvez disposer la viande sur la grille et commencer à baisser la grille pour démarrer la cuisson.
- Pour nous Français, la méthode argentine s'arrête souvent là car les Argentins cuisent les viandes assez loin des braises pendant un temps relativement long (le temps de boire 2 ou 3 bouteilles de malbec). Si vous êtes comme moi et préférez la viande saisie mais encore rouge, alors rapprochez la grille des braises et ne laissez pas votre ojo de bife cuire trois heures...

Bon asado, bien sûr !

La recette du mois

par Christel de Nays Candau

[nems vietnamiens]

Nous avons tendance, en France et dans beaucoup de pays du reste, à mettre sous le nom de « cuisine chinoise » tous les plats que nous pouvons déguster dans les restaurants asiatiques d'Europe. Je vous propose, ce mois-ci, la recette des nems qui n'ont rien de chinois mais qui constituent un met typiquement vietnamien comme les rouleaux de printemps, le riz cantonnais… et comme les « sushi » sont typiquement japonais.

Ingrédients pour 6 personnes:

• 300g de viande : porc haché et blancs de poulet
• 10g de champignons noirs trempés 15 minutes dans de l'eau tiède et émincés
• 50g de vermicelles chinoises (vermicelles de riz) trempés 15 minutes dans de l'eau bouillante et coupés en tronçons de 5 cm.
• 200g de crevettes fraîches décortiquées et découpées en petits morceaux (ou 200g de crabes)
• Une carotte râpée
• Un bel oignon émincé très finement
• 2 jaunes d'œufs
• 1 pincée de sel
• Persil, coriandre, piment en option
• Galettes de riz (grand format par rapport à celles utilisées pour les rouleaux de printemps)
• De grosses feuilles de laitue.

Pour la sauce aigre douce

• Un sucre
• Du nuoc mam ou de la sauce à Dumpling (plus facile à trouver ici)
• Une gousse d'ail hachée
• Du gingembre râpé
• Un jus de citron



Mélanger intimement tous les ingrédients nécessaires à la préparation de la farce, dans une jatte. Prévoir une grosse cuillère à soupe pour chaque nem.
Préparer une grande assiette plate avec de l'eau tiède et, à côté un torchon humidifié. Tremper une à une les galettes de riz dans l'eau tiède pendant une minute et les déposer sur le torchon pour les garnir au fur et à mesure. Mettre la farce au milieu, au tiers supérieur de la galette. Rabattre le haut de la galette, puis les deux côtés, et rouler bien serré pour que le nem ne s'ouvre pas lors de la cuisson.
Faire frire dans de l'huile bouillante 10 à 15 minutes sans trop encombrer la bassine.
Prendre une feuille de laitue, y mettre quelques feuilles de menthe, rouler le nem au centre de la laitue, le tremper dans la sauce et… manger avec les doigts… ou les baguettes pour les plus adroits d'entre vous !



par Sylvie Forder

Le pichet pingouin



Ecrire la bio du pichet pingouin, objet culte indissociable du monde du vin argentin, des tavernes, des cafés pouvait paraître un jeu d'enfant. Pourtant, ni les antiquaires, ni les aubergistes, ni les collectionneurs, ni les anthropologues, ne savent avec précision le pourquoi du comment du fameux manchot.
Si ses origines restent mystérieuses, on sait qu'il est apparu dans les années 40 pour décanter un vin de table mendocino un brin costaud issu de grosses bombonnes ou de marie-jeanne de quatre litres.
On sait qu'avec son comparse le siphon, ils sont devenus deux incontournables piliers de bars, de cantinas, tels deux amants inséparables, jusqu'à ce que la loi sur la mise en bouteille soit instaurée fin des années 80 pour éviter frelatages et coupages largement répandus en cuisine. Notre pingouin avait, il est vrai, bon dos pour servir un tinto de la casa souvent douteux, mélange de Vasco Viejo, de Toro, de Trapiche et d'eau.

La piste française

Dans son livre *Mitos y leyendas del vino argentino*, éditions Aguilar (mars 2011), Natalia Paez remonte la piste française. La journaliste explique que les premières carafes zoomorphes sont sorties des faïenceries de Sarreguemines. C'était l'époque des pichets canards, éléphants, cochons faits de barbotine. Il semblerait que les argentins aient adopté cette mode française kitsch en choisissant tout naturellement le manchot de Patagonie comme icône populaire. Il s'est ensuite décliné en blanc, ambre, marron foncé. Selon l'antiquaire, Bernardo du marché aux puces de Colegiales, détenteur de quelques beaux spécimens, les plus prisées sont les carafes pingouin en habit traditionnel de serveur de brasserie et nœud papillon estampillées Colonial Loza S.A du nom d'une faïencerie de Rosario des années 40. Celles-ci peuvent atteindre la coquette somme de 400 pesos.
Les pingouins ont été un peu oubliés à la fin du siècle dernier pour reprendre du poil de la bête après la crise de 2001, à une période où l'Argentine a commencé à réfléchir sérieusement à son identité nationale. Aujourd'hui le pingouin est devenu le souvenir nec plus ultra à ramener dans ses valises.

OÙ LES TROUVER ?

LES PLUS ABORDABLES :
Dans toutes les bonnes drogueries. Le pichet de ½ litre ou un litre en blanc ou brun. Il vient tout droit de Chine, ne vous en déplaise !
Dans les bazares gastronomicos du quartier San Cristobal. Sur Jujuy entre Carlos Calvo et Av. 25 de Mayo. Pingouins à l'effigie de Boca, River et autres équipes nationales de foot. Possibilité de faire personnaliser sa carafe.

LES PLUS « TOURISTE CHIC » :
Calma Chicha. Honduras 4909. Palermo. Tél : 4831 1818.
Calquier Verdura. Humberto Primo 517. San Telmo. Tél : 4300 2474

LES PLUS « ARTY » :
Desirée de Ridder. Une artiste céramiste qui s'est intéressée à la thématique des animaux argentins. Son travail comporte une colonie de carafes pingouins, des tatous que l'on peut éventuellement trouver chez Pehache. Gurruchaga 1418. Palermo Soho. Tél :4832 4022. www.desireederidder.com.ar

LES PLUS COTÉS :
Tiendita Berni. Antigüedades. Local 120. Mercado de Pulgas. Dorrego y Alvarez Thomas. Tel : 4776 5821.
Mercado libre www.mercadolibre.com.ar

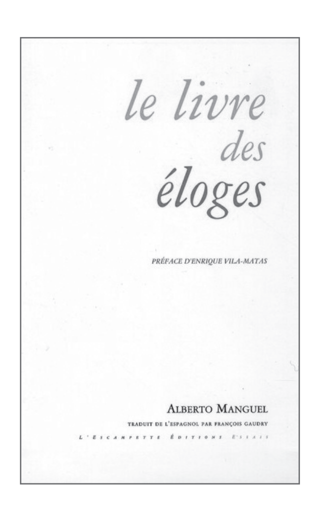
Envie de lire

par Caroline de Bonnafos

Le livre des éloges, Alberto Manguel, préface d´Enrique Vila-Matas

Argentine, décembre 2002
Quand je lui ai appris que j'allais m'installer à Toronto, Borges m'a dit :"le Canada est si loin qu'il n'existe presque pas: au Canada (et en France, où je vis une grande partie de l'année) le sentiment est réciproque. Pour l'Amérique du Nord et l'Europe, l'Argentine a une existence nébuleuse qui ne se manifeste que lors du mondial de football, de la mort de Borges ou d'une crise comme celle de ce mois de décembre…

Cette fois-ci il ne s'agit pas d'un roman mais d'un autre genre littéraire; un essai !
Qu´est-ce ? : « Une œuvre de réflexion sur un sujet particulier selon le point de vue de l'auteur. »
Ah! Me direz-vous et de quelle œuvre s'agit-il ? *Le livre des Eloges*…Encore un mot courant dont on imagine la signification et dont on est incapable de donner une définition exacte !!! Et l'Argentine dans tout cela ??? Nous y voilà, le livre des éloges est écrit par Alberto Manguel.
Né en Argentine, parti jeune en Israël où son père était Ambassadeur argentin, Il revient à Buenos aires où il fait ses études et sert de lecteur à Borges devenu aveugle. Après de nombreux voyages, il est aujourd´hui installé en France dans le Poitou où il prend une part active dans la vie littéraire de cette région.
Son essai traite différents thèmes ; différents livres, pays, animaux et parfois même de religion. Dans tous ses éloges il est question de l'Argentine ou de ses origines.
J´espère n´avoir ennuyé personne avec mes grandes phrases pompeuses et mes définitions sorties toutes droites du dico, bien au contraire je vous invite à garder ce livre près de vous et le découvrir chaque fois que l'envie vous prend de voyager à travers les richesses de notre culture.



LA MESA DEL MES

par Sylvie Forder

SALGADO ALIMENTOS



De bonnes pâtes sans épate

La renommée de Salgado Alimentos n'est plus à faire car maintes fois le lieu a été salué par les guides ou journaux de tout poil. Situé dans le quartier de Villa Crespo, ce petit restaurant et traiteur de pâtes fraîches sans épate, constitue une halte déjeuner idéale après une séance shopping-cuir, juste à quelques encablures, rue Murillo.
Les tons bleu céleste, le formica, la vieille balance d'épicier, l'effervescence des serveurs aurait pu faire de cette ancienne fabrique de pâtes, un resto de barrio comme Buenos Aires en compte des dizaines. Mais là, surprise, on vous sert des ravioles d'un genre différent, des pâtes d'auteur, que l'on s'attendrait à trouver dans de grandes assiettes blanches « modeuses » dignes d'un restaurant plus chichiteux. Depuis six ans, sans tralala, le dueño Esteban Salgado, sait marier raffinement, prix modérés et audace procurée par une discrète touche asiatique, Nous sommes loin des sauces italiennes lambda ou quelconques. Les raviolis en portions généreuses se farcissent de collet de porc à la sauce d'huître, de venaison, d'agneau confit à la menthe, les gnocchis de graines de moutarde fumée. En entrée : croquettes de buffle ; ailes de poulet à la sauce wasabi ; salade de riz yamani ; pommes de terre et boudin sauté sauce sriracha. Côté sucré, l'excellent fondant au chocolat devrait faire l'affaire des gourmands. La carte des vins est tout à fait acceptable sans oublier le vin du mois pour sortir de la routine. La petite salle et la terrasse étant vite combles, mieux vaut savoir dompter sa faim car l'attente peut être un peu longue aux heures de pointe. Un banc en devanture vous fera patienter en compagnie d'une clientèle d'habitués et de touristes. La spécialité de la semaine peut être consultée sur le site **www.salgadoalimentos.com.ar**. Compter entre 35 et 50 pesos pour un plat de pâtes le midi, dix à vingt pesos en sus, le dîner.
Possibilité d'acheter des pâtes fraîches, une commande une semaine au préalable est conseillée.

Salgado Alimentos
Juan Ramirez de Velasco 401. Angle Araoz, Villa Crespo
4854 1336
Ouvert le lundi de 9h à 20h00. Du mardi au samedi de 9h à minuit.

L'Argentine à livre ouvert

par Sophie Heaulme

Ce mois-ci, changement de décor. Finies les histoires de Patagonie, de junte militaire, d'enfants disparus ou de prostituées à la Boca. Direction le rayon des livres de cuisine.
Si ces dernières années, le pays n'avait pas été très prolixe en littérature culinaire, il s'est rattrapé ces derniers mois, pour notre plus grand plaisir.
Voici donc quelques ouvrages que je vous recommande. Ils sont bien sûr en espagnol, ce qui vous donnera une motivation supplémentaire pour travailler vos cours de castellano...

Tierra de Fuegos, mi cocina irreverente
Francis Malmann
Le tout nouveau livre de Francis Malmann, le chef argentin considéré souvent comme le plus important d'Amérique latine. Son livre est peut-être le plus personnel aussi, après *Los siete fuegos*. Un indispensable en cuisine, des recettes très accessibles et toujours de sublimes photos de l'Argentine.

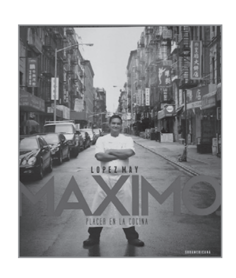
Nueva Cocina Argentina, 31 cocineros, 224 recetas
Pietro Sorba
Le tout nouvel ouvrage de Pietro Sorbat, journaliste, critique gastronomique et grand gourmet devant l'éternel. Ce livre nous propose un voyage gourmet à travers quelques unes des plus belles tables de Buenos Aires avec recettes à l'appui de ces jeunes chefs montants. Et s'il ne fallait en retenir qu'une seule, je retiendrais la recette du Cheesecake au dulce de leche de Martín Arrieta, chef ejecutivo au Gran Bar Danzon !

Maximo, Placer en la cocina
Maximo Lopez May
« La cuisine est le lieu où tout se passe, où les heures n'ont pas de commencement et pas de fin, où des années de sacrifices se transforment en plaisir et bonheur. » Voila résumé en quelques mots l'état d'esprit de ce grand chef argentin, chef ejecutivo du Palacio Duhau Park Hyatt qui nous offre pour la 1re fois quelques unes de ses recettes fétiches. Des explications généreusement détaillées avec de superbes photos de plats, et l'envie de savourer encore une fois sa cuisine pour de vrai au Palacio Duhau !

Cucina Paradiso
Donato de Santis
Le Jamie Oliver argentin, mais si, vous avez déjà du le voir animer ses émissions de cuisine à la télévision ! Donato nous livre ici tout son amour de la cuisine italienne, pays qui lui a donné le jour et qui continue de couler dans ses veines. Donato, c'est plus qu'une cuisine, c'est une aventure, celui d'un petit italien qui n'a pas eu peur de s'installer au pays des gauchos, de l'asado et du dulce de leche. Son livre est un beau voyage à travers les traditions culinaires italiennes du nord au sud avec *un toque argentino* bien sûr.









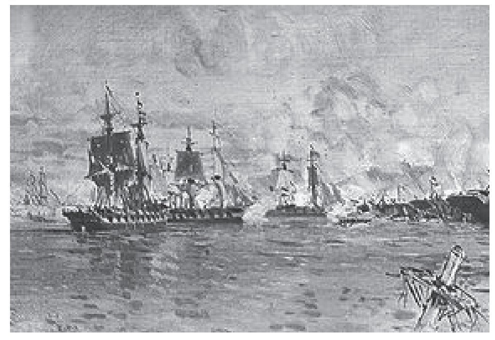
Fériés de l'Argentine : 26 novembre 20 novembre: jour de la souveraineté nationale

par Gabriela Fernández Barboza

À la demande de l'historien José María Rosa et par la loi n° 20.770, le 20 novembre a été déclaré Journée de la Souveraineté Nationale, en commémoration de la bataille de la Vuelta de Obligado. En 2012, ce férié aura lieu le lundi 26 novembre. Cette commémoration, vise à contribuer au renforcement de l'esprit national des Argentins et à ne pas oublier que la patrie s'est consolidée sur la base de courage et d'héroïsme. La bataille de la Vuelta de Obligado est reconnue comme un modèle et un exemple du sacrifice dans la recherche de notre souveraineté.

LE CONTEXTE :

Le contexte politique était très complexe. Les divisions profondes ont conduit à la tentative de domination des deux puissances européennes (France et Angleterre) qui voulaient coloniser certaines parties de notre pays.
Juan Manuel de Rosas gouvernait la province de Buenos Aires et il était le chef de la Confédération Argentine.



20 novembre 1845. La France et l'Angleterre ont été forcées à accepter la souveraineté argentine sur les fleuves argentins.

LES FAITS :

Le 20 Novembre 1845. Sous prétexte de participer à la médiation dans le conflit soulevé dans la Banda Oriental (Uruguay) entre les seigneurs de guerre (« caudillos ») : Oribe, soutenu par Juan Manuel de Rosas, et Rivera, une flotte d'invasion franco-anglaise, essaye de remonter la rivière Paraná pour transporter leurs produits commerciaux, notamment jusqu'à Corrientes et le Paraguay. En effet, le commerce était leur objectif principal. Le fait de pouvoir naviguer librement sur les voies d'eau de l'intérieur de la Confédération Argentine était le but essentiel, afin de placer leurs produits et, par conséquent, ruiner les producteurs locaux.



Juan Manuel de Rosas

L'ennemi possédait des forces bien plus importantes en nombre et en modernité d'armement.
La confrontation inégale a eu lieu le 20 novembre à l'aube. Les envahisseurs, déjà installés sur le Río de la Plata, avaient l'intention de remonter la rivière Paraná.

Le gouvernement argentin a préparé la résistance sous le commandement de Lucio N. Mansilla, beau-frère de Rosas, dans un emplacement à proximité de la ville de San Pedro (à 160 km de la Capitale Fédérale): Vuelta de Obligado, où la largeur de la rivière est de 700 m et la navigation reste difficile à cause d'un angle prononcé.



Combat de Vuelta de Obligado (Ulderico Todó). Musée Naval de la Nation.

Le Général Mansilla fait poser trois chaînes épaisses de côte à côte sur 24 bateaux. Sur la rive droite du fleuve, il fait monter 30 canons. En outre, il y avait 2 000 hommes dans les tranchées, la plupart des gauchos assignés à la cavalerie. Un navire de guerre unique était stationné sur la rivière pour soigner les chaînes qui traversent la rivière.
Les Argentins, défenseurs de la souveraineté de leur pays, font bataille.
Ils subirent de lourds dégâts : des blessés, des morts et la perte d'une quantité importante de matériel de guerre. Ils vont « perdre » mais ils vont aussi « gagner »… la sympathie du peuple et même de certains *unitarios*, opposés à Rosas, car, touchés par la brave défense, offrent leurs armes sous les ordres de la Confédération.
Enfin, les envahisseurs tranchent les chaînes, dépassent le blocage. Et ils continuent vers le Nord, sur le Paraná. Mais, la « victoire » qu'ils obtiennent n'est qu'apparente, car personne ne veut faire du commerce avec eux. Cela est dû à deux raisons. D'une part, la pauvreté qui règne dans la région et surtout, la défense du marché interne que font ses habitants. Donc, la plupart des marchandises transportées n'ont pas pu être placées. Le coût financier de la campagne et les dommages infligés par les soldats argentins ont augmenté considérablement.

BATAILLE DE PUNTA QUEBRACHO :

Six mois après la bataille de Vuelta de Obligado, les navires envahisseurs, après avoir éprouvé l'échec de leur tentative, s'embarquent pour le retour, toujours sur le Paraná, vers le Río de La Plata. Le 4 juin 1846, à nouveau sous le commandement du général argentin Mansilla, les troupes se préparent à combattre les envahisseurs. Cette fois ci, les canons sont installés au sommet du ravin, à la hauteur de ce qui est maintenant Puerto General San Martín, loin des vapeurs de guerre anglais et français. L'issue du combat est tout à fait concluante. Du côté ennemi, six navires sont détruits et il y eut 60 morts. Pour les Argentins : un mort et deux blessés.

CONSÉQUENCES :

Le 13 juillet 1846 les forces navales franco-britanniques mettent fin à l'intervention et Sir Samuel Thomas Hood, représentant les deux pouvoirs, a présenté à Juan Manuel de Rosas, « la plus honorable retraite possible ». Le gouvernement argentin a donc obtenu plusieurs victoires : mettre fin à l'intrusion de la France et de l'Angleterre ; récupérer la flotte argentine capturée et récupérer l'île de Martín García. Mais, surtout, la reconnaissance internationale de la souveraineté Argentine et leurs droits exclusifs de navigation sur les rivières navigables.
Le remarquable esprit de résistance exprimé à la bataille de la Vuelta de Obligado confirme notre condition de nation libre et indépendante, et même ceux qui ne sympathisaient pas avec Rosas se sont mis d'accord sur le fait de ne pas se laisser envahir par des forces étrangères.
Le 20 novembre 1845, un peu plus d'un millier d'Argentins, dévoués à un amour profond pour leur patrie, fait face à la plus puissante marine du monde (franco-anglaise), lors d'un exploit historique qui a permis de consolider définitivement notre souveraineté nationale.

Même l'auteur de l'hymne national, Vicente López y Planes motivait le peuple argentin pour faire face à l'avance des forces anglo-françaises à travers le Río de la Plata: « Mourir auparavant, argentins héroïques ! Nous donnerons l'exemple à toute l'Amérique pour apprendre à défendre la liberté ! ».

Voyager en Argentine... profitez des meilleures saisons

par Gabriela Fernández Barboza

En Argentine, s'organiser un petit week-end hors de Buenos Aires devient, tout de suite, un programme vacances à préparer avec soin et anticipation. En effet, compte-tenu des distances, des transports, des différences climatiques et géographiques, il vaut mieux être bien informé pour profiter au mieux, et au meilleur moment, des différentes attractions touristiques que possède le pays. Nous vous présentons donc, un calendrier touristique argentin. Elaboré avec l'aide d'Equinoxe, il propose pour chaque moment de l'année, une destination phare.

JE M'ORGANISE

Cet article a été pensé pour ceux qui vont rester en Argentine pour une période suffisamment longue. Ici, vous ne trouverez pas un « plan éclair », ou mode d'emploi pour le touriste typique qui vient pour connaître l'Argentine vite fait, en deux ou trois semaines… Non !
On vous propose de penser les différents voyages sur l'organisation d'un calendrier annuel (qui commence au mois de Septembre, « à la française »). On vous expliquera Où ? et Pourquoi ? de chaque destination. Allez, au boulot !

Septembre : Début du printemps argentin… Restons à Buenos Aires ! Une ville qui prend des couleurs en cette saison ! Température tempérée, floraison…

Octobre/Novembre : Où ? Península Valdés. Pourquoi ? Les baleines Francas et pingouins de Magallanes s'approchent du continent et les observations peuvent se faire depuis la côte de Puerto Pirámides (période qui s'étend jusqu'à décembre). Si vous êtes accro des orques (principales ennemies des pingouins), elles s'y rendent sur place en janvier. Les bébés pingouins naissent au mois de novembre.

Décembre : Où ? Les Chutes d'Iguaçu, Patrimoine Naturel de l'UNESCO, qui se situent sur la rivière du même nom, à une vingtaine de kilomètres en amont, se partageant entre le Brésil et l'Argentine. En indien guarani, cela signifie les grandes eaux...
Un incontournable ! C'est aux Chutes d'Iguaçu que le film *Mission* a été tourné (R. De Niro, J. Irons) et, si vous disposez de plus de temps (+/- 7 jours), enchaîner avec la Mésopotamie (visiter le Palmar de Entre Ríos, Casa de Urquiza, Esteros, Estancias). Pourquoi ? À Iguazú, on aura la « sensation tropicale » sans s'étouffer ce qui ne sera plus le cas si on y va plus tard, en plein été (jan./fév.).
Pour les amateurs de risques, deux alternatives :
- du côté brésilien, possibilité d'observer les chutes depuis un… hélicoptère ! (oui… ce n'est pas très écologique. Du côté argentin, ce n'est pas possible: interdiction totale) ;
- excursions nautiques. Des bateaux à moteurs sous les chutes : éclaboussures assurées !

Janvier : Où ? Patagonie. Lacs et glaciers. Bariloche, Villa La Angostura. Pourquoi ? Une région qui montre en été un côté atypique et… bien sûr, moins froid ! C'est un peu comme le Canada avec cet aspect débordant, sauvage, des forêts aux arbres qui tombent comme résultat de la nature indomptée. Mode d'emploi ? Parcourir la route 40 (profiter de la pêche « fly fishing » au cœur des

lacs, le Huechulafquen, par exemple). Plus au sud, pour les amoureux de la marche à pied, découvrir le pic Fitz Roy et puis le village El Chaltén (qui se trouve juste en face du pic). Ensuite, suivez toujours direction australe vers les Grands Glaciers (le Perito Moreno, et d'autres qui ne s'observent qu'en prenant une embarcation type catamaran (glaciers Upsala et Spegazzini). Un must ? Faire du trekking sur le glacier Perito Moreno… inoubliable, tout simplement ! Les glaciers peuvent être la destination finale ou sinon, continuez le parcours en remontant la route 3 qui longe la côte atlantique vers Península Valdes, avec une petite pause sur la citée balnéaire hippie de Las Grutas.

Février : Où ? Córdoba et Sierras. Pourquoi ? Paysages originaux, certains affirment qu'ils dégagent une énergie particulière (par exemple, à « Traslasierra », une région réputée par l'observation de ovnis et autres phénomènes paranormaux !) En février, la visite s'avère plus agréable qu'en janvier ! (moins chaud, moins de monde et moins cher qu'en plein été).

Mars : On travaille, quand même un peu, non ?

Avril : Où ? Cuyo: Mendoza, San Juan, San Luis et La Rioja. Pourquoi ? Un Français, fier de l'être, ne peut pas rater cette région, productrice par excellence des vins Malbec et compagnie! Et… pourquoi en avril direz-vous ? Parce qu'il s'agit de la période de fin de vendanges. C'est spécial : les couleurs des vignes en cette saison, le ciel d'un bleu profond, le climat est sec, la pureté de l'air… Visiter Puente del Inca, Potrerillos, Uspallata. Hautement conseillé : trekking auprès de l'Aconcagua (6960,8 m, c'est le pic le plus haut en dehors de l'Himalaya). La première ascension de la paroi sud a été faite le 25 février 1954 par le Français Pierre Lesueuer, Adrien Dagory, Denis Edmond, Lucien Berardini et Robert Paragot, Guy Poulet. Le chef de l'expédition était René Ferlet. Cuyo ne s'arrête pas à ce pic là ! Ne ratez pas un joli petit circuit : on parle de la Vallée de la Lune (San Juan) qui vient juste après avec la visite de Talampaya (La Rioja). La Sierra de las Quijadas (San Luis) est aussi une visite qui vaut le coup.

Mai/Juin: On travaille encore pour payer les prochaines balades !

Juillet: Où ? NOA (Nord-Ouest de l'Argentine : Salta, Jujuy et Tucumán). Et… accessoirement, Ushuaia ?!?... Oui !!! Alors, pourquoi ? NOA est LA région que les Français adorent. Ça fait rêver un peu du Pérou. Au retour, vous évoquerez sans doute, les couleurs des montagnes, les constructions et villages d'autrefois perdus dans le temps. Une autre raison de poids : il fait frais en juillet. C'est la saison sèche. Juste comme il faut ! Il faut prévoir une bonne semaine. Visitez la Quebrada de Humahuaca, Salinas Grandes, Purmamarca, Quebrada del Toro (osez prendre le Train des Nuages !). Astuce : louez une voiture qui soit haute sur roues. La boucle Sud vaut absolument le détour : découvrez los Valles Calchaquíes, Cafayate (village réputé pour son vin le Torrontés), Molinos, Cachi.

Et… Ushuaia en juillet ? Vous vous demandez pourquoi ? Car, on est bien d'accord qu'il s'agit d'une destination mythique plus que touristique. En général, on pense qu'en allant en été, on souffrira moins du froid qui prévaut. Mais, en hiver, la rencontre avec la neige… ça fait rêver! On se sent vraiment dans la fin du monde. Et aussi, on a la possibilité de faire du ski sur les pistes de Cerro Castor (une station toute petite mais pleine de charme). Un autre avantage : il y aura sûrement moins de monde… moins de touristes, quoi ! Et finalement… c'est toujours agréable d'envoyer une carte postale aux amis depuis le véritable Sud du Monde !

Août : Rentrez en France pour vous ressourcer. Vous le valez bien !

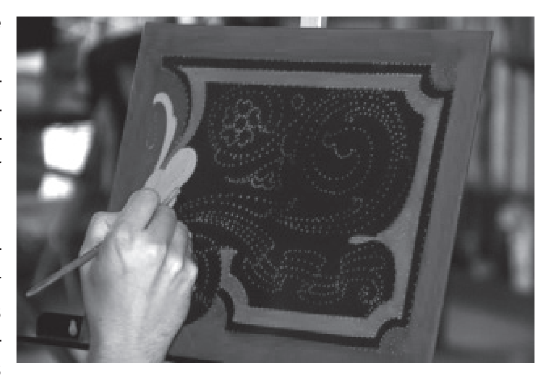


J'y étais !

par Joëlle Saur

Le fileteado porteño

Suite à l'excellent article de Véronique Lefèbvre paru dans le numéro d'avril 2012 de Buena Onda, nous nous sommes retrouvées jeudi 4 octobre chez Véronique Hainaut pour voir et entendre le « fileteadora » Gustavo Ferrari nous présenter cet art typique de Buenos Aires.



Le fileteado porteño est un art traditionnel populaire qui apparait vers 1890, introduit par les migrants italiens et plus précisément les siciliens qui avaient coutume d'orner les tombereaux de moulures peintes. Cependant on trouve aussi des motifs décoratifs similaires en Grande Bretagne, chez les gitans, sur les cabanes et chapiteaux des forains d'Europe.

L'origine du nom vient du latin filum qui signifie fil. Il décrit la ligne délicate formant un cadre aux angles tronqués à concavité externe, exécutée à l'aide d'un pinceau à poil long, qui souligne les flancs gris des charrettes des marchands ambulants.

On dit de cet art qui se développe, qu'il serait l'expression plastique du tango :

« Si Discépolo dijo que el tango es un pensamiento triste que se baila, el filete es un pensamiento alegre que se pinta". Ricardo Gómez

Dans les ateliers de Buenos Aires, les moulures sont abandonnées et les carrossiers dessinent sur les montants latéraux des charrettes à roues des cadres argentés sur fond ivoire.

En 1908/1909 une photo de journal illustrant la grève des laitiers montre que les initiales des marchands étaient inscrites à l'intérieur des cadres peints.

Puis, les maîtres de cet art, V. Brunetti, C. Pascarella entre autres, enrichissent le « filete » en s'inspirant d'éléments de décors architecturaux de la ville comme ceux du théâtre Cervantes.

Les motifs sont stylisés, symétriques, peints avec une intention de volume, avec des couleurs vives : jaune, bleu ciel, vert olive (« fintoro » mélange de jaune, de noir avec une touche de rouge) et codifiés en fonction du type de charrette : un des maîtres de fileteado contemporain, Ricardo Gomez, dénoncera comme une hérésie l'emploi du violet par certains de ses élèves.

L'artiste réalise les motifs décoratifs sur un calque qu'il troue avec une épingle en suivant les lignes du dessin. Le calque est ensuite posé sur le support et saupoudré de charbon pour révéler les formes qui seront peintes. La symétrie est obtenue en retournant le calque et en procédant de la même manière. La peinture est posée avec un pinceau plat à poils longs. L'effet de relief est obtenu en posant de la peinture noire et jaune mélangée à du

vernis, en suivant la ligne des formes comme un trait d'ombre et estompé au doigt.
Le répertoire décoratif se compose de fleurs à 4 pétales concaves réunis à un centre convexe ou à 5 pétales en forme de cœur « rosamusqueta » ou encore de clochettes inversées qui s'utilisent pour remplir les vides entre des volutes des arabesques et des ensembles de feuilles d'acanthe.
Sont aussi représentés des rubans aux couleurs de l'Argentine, des animaux symboliques : lions ou dragons, des oiseaux, des cornes d'abondance.
Ces différents éléments peuvent être combinés avec des phrases poétiques, philosophiques et des aphorismes, proverbes, à la fois humoristiques ou espiègle : « Bienheureux Adam qui n'a pas eu de belle-mère ! ». L'écriture privilégie le style gothique des enluminures. Des personnages populaires comme Carlos Gardel figurent peints dans des médaillons.
Avec l'abandon des charrettes hippotractées, l'art du fileteado commence à s'étendre à tous types de véhicules : camions, camionnettes, « colectivos », motos et vélos.
Le 14 septembre 1970, à l'initiative d'un couple hispano-argentin (Nicolas Rubio et Esther Barugel), une rétrospective de l'art du fileteado argentin a lieu dans la galerie Wildenstein. Des reproductions des motifs décoratifs sur planches de bois, collectées dans les carrosseries de Buenos Aires sont exposées. Ces œuvres sont aujourd'hui au Museo de la Ciudad de Buenos Aires.
A partir de cette époque et sous l'influence d'artistes tels que Léon Untroib, le répertoire iconographique s'enrichit de motifs différents : sirènes, chevaux, ensembles floraux plus élaborés… La production se diversifie dans la décoration d'objets domestiques ou d'espaces publics, la publicité, l'infographie et même le tatouage !
Le 27 avril 2005, cet art est devenu « patrimoine culturel de la cité de Buenos Aires ».

POUR EN SAVOIR PLUS :

Bibliographie :

Esther Barugel y Nicolás Rubió (2005, 2ª edición). *Los Maestros Fileteadores de Buenos Aires*, Fondo Nacional de las Artes (Argentina). ISBN 950-9807-04-4

Martiniano Arce (2006), *El Arte del Filete*, Deldragón. ISBN 950-9015-10-5

Alfredo Genovese (2007), *Filete porteño*, Buenos Aires: Comisión para la Preservación del Patrimonio Histórico Cultural de la Ciudad Autónoma de Buenos Aires. ISBN 978-987-23708-1-7

Où voir l'art du fileteado ?

Le Paseo del Fileteado (Barrio Abasto, Jean Jaures 700) est un lieu de diffusion et de promotion de cet art, on retrouve sur des façades de maisons des motifs peints à la main.
De nombreux artistes spécialisés dans le fileteado exposent des oeuvres à la Feria de San Telmo sur la Plaza Dorrego (Barrio San Telmo) ou à la Feria de Diseños y Artesanías Urbanas du Cabildo Historique (Barrio Monserrat).
Gustavo Ferrari expose à l'angle de la rue Defensa et Venezuela à la Feria de San Telmo. On peut aussi le retrouver sur son site : www.ferrarifileteados.com.ar

Huit femmes par ses protagonistes

« Huit femmes » en minimum huit mots, maximum huit lignes, parole aux actrices...

Milena alias Gaby
Gaby, Pierrette, Augustine, Mamy, Suzon, Catherine, Louise, Chanel
Huit prénoms
Huit transformations
Pas seulement d'un personnage à un autre,
Mais d'un « j'ose pas » à « allez je me lance ».
Pas vraiment de la chrysalide au papillon,
Mais du bouton d'or à la rose baccara
…oui, il y a de ça.

Christel alias Pierrette
Quand Milena nous a dit *Huit femmes*, nous avons toutes dit oui, avec un enthousiasme pour cette histoire que nous connaissions toutes. Et puis nous en avons parlé autour d'une table et nous avons regardé LE film, celui que nous avions toutes adoré. Oula !!! Comment allions-nous, toutes, pouvoir passer après cette pléiade d'actrices, plus chouettes les une que les autres. Et bien, en formant une équipe où nous avons toutes notre place, en se serrant toutes les coudes, en espérant pouvoir faire passer notre bonne humeur aux spectateurs et surtout en restant toutes soudées pour former huit femmes qui s'éclatent...

Anne alias Augustine
Au départ un peu de timidité, d'appréhension, on hésite, on ne se connaît pas. Ensuite un peu d'assurance, de détente, on s'écoute, on se regarde, on se découvre. Et puis les erreurs, les perles, les cafouillages, on s'apprécie, on rit, on recommence. Et finalement on se donne, on se lâche, chacune dans son style et dans son personnage, c'est la découverte de talents insoupçonnés, la connivence d'une amitié qui s'affirme. Belle histoire, belles personnes, beaux moments !

Roselyne alias Mamy
Faire du théâtre ?... C'est une expérience formidable… ! Surtout quand on est une mamy qui commence à perdre la mémoire…

Laeticia alias Suzon
Lorsque je me suis inscrite à l'atelier théâtre de BA Accueil en mars dernier, arrivée depuis peu à Buenos Aires, c'était avant tout pour faire de nouvelles connaissances, dans un esprit ludique.
Mais très rapidement, avec la perspective de vraies représentations, et sous la houlette de notre énergique metteuse en scène Milena, nous avons été emportées dans un véritable tourbillon…
Les répétitions se sont enchaînées, avec un joyeux mélange d'enthousiasme, de doutes, de stress, de travail, de trous de mémoire, mais aussi de fous rires.
Aujourd'hui, à l'aube de notre tournée internationale, je suis ravie de faire partie de cette joyeuse troupe de comédiennes quasi toutes amatrices, et souhaite vous voir nombreux venir applaudir ces 8 femmes surprenantes !

Estelle alias Catherine
Etre à nouveau adolescente mais sans les ignobles furoncles, quelle jubilation ! Pourtant, c'est dur de grandir. Devenir comme ses 7 femmes : intéressées, dépendantes, manipulatrices, JAMAIS. Je préfère l'insouciance et la liberté, même si je ne crois plus au Père Noël. Milena nous accompagne avec convivialité et professionnalisme dans cette aventure où l'on se découvre chacune peu à peu des ressources cachées et partageons le plaisir de

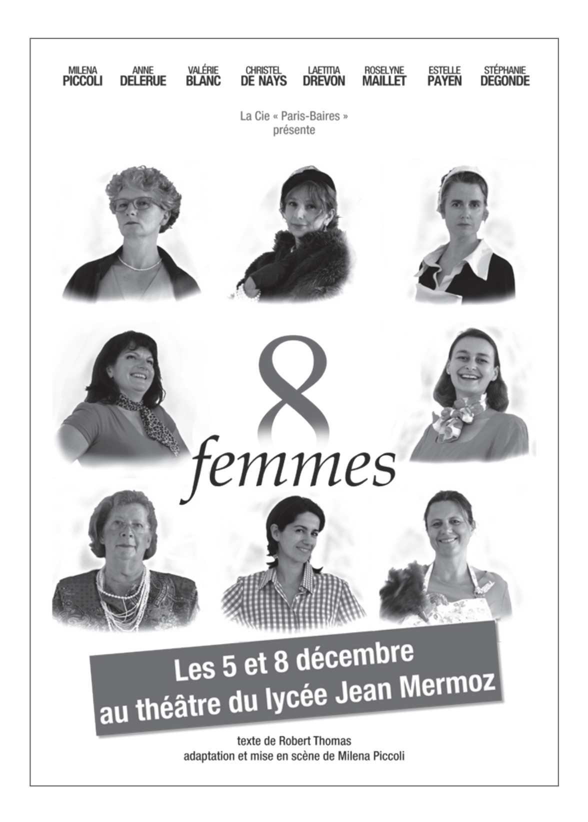
jouer, coupées du monde dans cette grande demeure glaciale.

Valérie B. alias Louise
Une maison bourgeoise le soir de Noël…Dans ce lieu isolé se déroule un huis clos policier : 8 femmes s'observent, s'accusent et se déchirent !

Stéphanie alias Mme Chanel
Huit femmes, huit personnalités, huit vies… des frustrations, des déceptions, de l'envie, de la jalousie… un meurtre… *Huit femmes* : une heure trente d'humour et de suspens, à ne rater sous aucun prétexte.

Valérie S. « doublure - souffleuse »
Retour des vacances, 1er août, je viens d'arriver et je décide de donner un coup de main à la troupe. Je n'ai jamais fait de théâtre et depuis toujours j'ai envie de m'inscrire à un cours. Je sais c'est difficile et ça prend du temps et j'ai donc toujours renoncé. Cette fois, je me lance mais manque de pot, la troupe a déjà choisi la pièce et les actrices sont au complet. Heureusement, il reste un poste vacant ''doublure - souffleuse'' voilà j'accepte. Génial, j'ai un pied dans la troupe et je vais essayer de les aider du mieux que je peux. Pourtant lors des premières répétitions, je n'y croyais pas et me demandais comment cette pièce allait être réalisable, je la trouvais si compliquée à interpréter. Et pourtant, après trois mois, elles sont époustouflantes ces actrices. La pièce prend tournure et à chaque répétition je les vois s'améliorer sous la direction de Milena : une poigne de fer dans un gant de velours. Ça promet, c'est un vrai spectacle qu'elles mettent sur pied et comme par hasard leur rôle leur va à ravir. Et moi, leur aide, je les admire toutes les 8 et espère vraiment réussir un jour comme chacune d'elles.
J'espère que vous viendrez nombreux.

Vous avez lu l'opinion de ces dames, reste à entendre leur voix…
Les 5 et 8 décembre prochain au théâtre Mermoz (Ramsay 2131)
On vous attend.



L'expat du mois

Sylvie Jacquy



De quel pays viens-tu ?
Nous arrivons de Thaïlande où nous avons été expatriés 2 ans, après avoir passé 3 ans au Brésil. L'Argentine est donc notre troisième expatriation depuis que nous avons quitté le Pays de Tintin dont nous sommes originaires. Aucune chance que nous marchions sur ses célèbres traces d'ailleurs car jusqu'à présent nous n'avons posé nos valises que dans des pays où il n'est jamais allé en dehors de notre chère bonne ville de Bruxelles.

Comment as-tu appris ton expatriation en Argentine ?
C'est une drôle d'histoire, un peu surréaliste d'ailleurs… Quand nous étions en Thaïlande, l'Australie nous avait tapé dans l'œil et malgré tous nos efforts pour aller vivre dans ce magnifique pays ça ne s'est pas fait. Nous avons donc pris la décision de rentrer en Belgique où nous avions réglé tout notre retour dans les moindres détails : récupération de notre appartement, mutation de mon mari, inscription à l'école de ma fille, reprise d'études médicales pour moi… Aucune place à l'imprévu ou à l'improviste ! Et puis, lors d'un de ses déplacements mon mari est allé boire un verre avec un ancien collègue qui lui a proposé de partir pour Buenos Aires pour sa nouvelle firme… on a eu 3 semaines pour se décider !

Comment s'est déroulé ton départ ?
On n'est pas loin d'avoir fait le tour du monde en moins de 80 jours. On était en vacances en Australie quand mon mari a eu la confirmation du poste à Buenos Aires. De retour en Thaïlande, il a fallu préparer le déménagement, mais avant notre départ définitif il y avait un grand week-end de cinq jours où nous avions prévu de longue date d'aller en Birmanie. A peine revenus de Yangon, nous avons donc sauté dans un avion pour Bruxelles où nous sommes restés deux semaines le temps de faire les formalités de changement de société pour mon mari. C'est donc les pieds un peu emmêlés dans les fuseaux horaires que nous avons atterri au pays de Mafalda.

Et ton arrivée ?
Le monde à l'envers ! Nous avons laissé Bruxelles sous la canicule pour arriver à Buenos Aires sous des trombes d'eau et un froid de canard. Cerise sur gâteau, l'appart hôtel où nous nous sommes retrouvés était du style à filer le bourdon et rendre dépressive n'importe quelle équipe de rédaction d'un magazine de décoration. Devant nos mines plus que déconfites, la dame de la réception nous a gentiment proposé de nous reloger dans l'immeuble d'en face appartenant au même propriétaire mais nous assurant que c'était plus « frais et moderne » … Nous avons quand même encore déménagé une semaine plus tard pour un appartement meublé loué directement à une Argentine que nous avons trouvé par nos propres moyens. Comme l'un des projets de mon mari ici est d'implanter la société pour laquelle il travaille, nous essuyons un peu les plâtres et sommes amenés à nous débrouiller seuls pour la partie logistique et paperasse et je dois avouer qu'ici en Argentine c'est plutôt sportif et musclé !

Quelles ont été tes premières impressions à ton arrivée, étaient-elles conformes à l'idée que tu te faisais de l'Argentine ?
Les préjugés ont la vie dure et chaque pays a son lot d'images qui lui collent au drapeau comme un chewing-gum à un vieux godillot. La Belgique, son chocolat et ses frites, le Brésil,

son carnaval et sa samba, la Thaïlande, ses massages médicaux parfois amicaux, à moins que ça ne soit le contraire… Bref ce petit exercice bête et réducteur, me permet à chaque fois que je dois déposer mes valises dans une nouvelle contrée inconnue, de me la rendre finalement attractive et plus sympathique. Je suis prête à y habiter et à l'explorer plus en profondeur pour justement tordre le coup à ces satanés clichés. Pour l'Argentine les deux images qui me venaient tout de suite à l'esprit étaient le portrait du barbu au cigare le plus célèbre de la planète et un pas langoureux de tango. Mais vu la précipitation de notre départ et n'ayant pas eu le temps de faire ma traditionnelle cure de guides de voyages jusqu'à frôler la boulimie bibliographique, je dois avouer que je suis arrivée ici en traînant un peu les pieds. Les conditions météos n'aidant pas, j'ai eu un peu l'impression d'arriver dans une ville où le temps s'est arrêté avec des commerces et des boutiques d'une autre époque et des habitants très nostalgiques du passé.

Qu'est-ce que tu détestes le plus à BA ?

En dehors du calvaire administratif par lequel nous sommes tous obligés de passer en tant qu'expatriés qui peut parfois me donner de violentes envies d'acheter un billet « retour » même avec 4 escales, sans écran télé ni plateau repas, il n'y a rien que je déteste vraiment. Juste des petites choses qui m'agacent ou que j'ai du mal à inclure dans ma culture ou mes habitudes : les crottes de chien qui nous obligent à slalomer tous les 2 mètres sur les trottoirs par exemple ou la très désagréable impression que l'automobiliste porteño est particulièrement daltonien devant des feux de croisement et est né avec un klaxon greffé à la place de la main. Ce besoin maladif qu'on a de te donner dix sacs plastiques pour emballer trois bricoles au magasin et le regard inquisiteur de la vendeuse quand je sors mon vieux sac à courses et mon billet de 100 pesos car personne n'a jamais la monnaie nulle part. La quasi obligation de jongler entre plusieurs supermarchés et les magasins de quartier pour finalement ne trouver que le quart de la moitié de la liste des courses qu'on a préparée… avec à coup sûr une fois sur deux une petite mamie qui raconte sa vie à la caissière sans se soucier qu'il y ait une file de gens qui attendent derrière elle, qui n'ont pas que ça à faire, mais qui malgré tout la laissent causer sans sourciller. Enfin je dois encore beaucoup travailler et faire des efforts sur l'art et la manière de prendre dans mes bras et embrasser une personne que je ne connais ni d'Adam ni d'Eve et je pense que malheureusement je n'arriverai jamais à passer à table après 22h car je n'ai tout simplement plus faim après une certaine heure.

Qu'est-ce que tu aimes le plus à BA ?

Arrivée en plein hiver, embarquée dans un véritable parcours du combattant pour trouver un logement tandis que l'administration argentine me réclamait des documents impossibles à fournir et que du coup mon déménagement se retrouvait bloqué je ne sais où … pour être honnête je ne peux pas dire que j'ai pu jusqu'à présent profiter et apprécier les joies et les avantages de la vie porteña … mais bon je ne désespère pas !

Quel est ton prochain voyage ?

Un retour en Belgique pour les fêtes de fin d'année est déjà programmé pour faire le plein de bonnes choses et décompresser un peu. Et puis à partir de 2013, comme nous sommes là pour quelques années nous avons bien l'intention de visiter de long en large et de large en travers tous les coins et recoins de cette Argentine qui sait se faire mériter !

Une anecdote sur ton séjour dans ce pays ?

Cela devait faire deux semaines que j'étais arrivée et en en pleine prospection immobilière, je me retrouve à visiter une maison parmi des dizaines d'autres et c'est la propriétaire elle-même qui me reçoit car elle vit encore dedans. Auparavant l'agent immobilier m'a briefée en me disant qu'elle est du genre volubile mais aussi très très maniaque et à cheval sur la propreté. Je retire donc mes chaussures avant de franchir la porte d'entrée et effectivement à peine à l'intérieur la dame me prend par le bras pour me faire faire le tour tout en me racontant ses malheurs : – « Ah si vous saviez les problèmes que j'ai avec cette femme, ça fait 5 ans que je la supporte mais là ça ne peut plus durer, c'est elle où moi ! Regardez-moi, regardez ma maison, je suis obligée de faire le ménage moi-même, je ne peux plus rester il faut que je parte, qu'est-ce qu'elle va encore m'inventer … » J'en déduis que visiblement mon hôtesse a quelques différents avec sa femme de ménage et me risque à lui demander ce qu'elle lui reproche au juste. – « Comment vous ne connaissez pas Cristina ! » me répond-elle surprise… « Euh non pourquoi je devrais ? » Et là elle me regarde interloquée : « Ben oui c'est quand même la Présidente de l'Argentine ! »

As-tu un projet personnel ici ?

Mon mari et moi sommes marathoniens et si notre « crochet » par l'Asie nous a obligé à lever un peu les baskets, nous comptons bien reprendre les bonnes habitudes et boucler les 42 kms du marathon de Buenos Aires l'année prochaine.

Sinon plus personnellement j'aurais aimé continuer à travailler avec l'association caritative que j'ai développée en Thaïlande et faire connaître leurs produits en Argentine malheureusement avec les taxes et la politique d'importation actuelle cela me semble très compliqué. Pour moi s'investir bénévolement dans un projet est un besoin. Je trouve que ça permet de mieux connaitre le pays où on vit et d'avoir des échanges culturels riches et variés. Je vais donc prendre le temps de trouver une association dans laquelle je puisse m'investir et donner de mon temps.

Quel est ton secret pour voir la vie en rose ?
Pour être complètement sincère depuis que je suis arrivée avec les ennuis divers et variés cumulés, j'ai plutôt eu tendance à la voir jusqu'à présent couleur Rio de la Plata. Mais heureusement, le sourire malicieux de ma fille en toutes circonstances me remet vite sur les bons rails. « Always look on the bright side of life… » comme dit la chanson !

Quel est ton resto préféré ?
Pour changer de l'option parilla ou parilla que semblent plus qu'affectionner les Argentins pour se sustenter et qui pour moi qui suis végétarienne m'oblige à me consoler sur le Malbec, j'ai testé quelques « puertas cerradas » : Cocina Sunae est pour moi un vrai paradis, Christina aux fourneaux, son mari en salle et toutes les fins de semaine, un menu avec quatre plats en provenance d'Asie du Sud-Est à se taper les baguettes sur la tête car croyez-moi c'est bon comme là-bas dis !

Et ta boutique préférée ?
Dès mes premiers jours en Argentine, pour le plus grand bonheur de mes papilles une amie m'a fait découvrir le salon de thé-pâtisserie « Canapé » à La Lucila. Depuis, avec la régularité d'un métronome, toutes les semaines je passe y prendre un petit café et compléter mon « étude comparative » de leurs savoureux gâteaux. Bon j'avoue aussi que je n'ai pas su résister à l'appel du chocolat suisse de « Chez Philippe » pas très loin de l'hippodrome à San Isidro qui lui aussi à une carte de pâtisseries à avoir envie d'y prendre un abonnement…

En mot de la fin, quel est ton conseil aux nouveaux arrivants ?
Achetez-vous un livre du Dalaï Lama (n'importe lequel fera l'affaire), abonnez-vous à un cours de yoga ou de relaxation voire les deux … et armez-vous de patience, de beaucoup de patience ! En cas de crise aiguë et sévère, malgré ces gestes préventifs, ayez à portée de main le stock de vos films comiques préférés et juste à côté une énorme boîte avec plein de friandises à grignoter. L'Argentine n'est pas un pays toujours simple à apprivoiser… mais dites-vous que dans un an vous en rirez… du moins je l'espère !

LES BONNES ADRESSES DE VALÉRIE

COCINA SUNAE
Roseti entre Heredia y 14 de Julio
Colegiales
CABA
Tél : 15 4870 5506

CANAPÉ
Rawson 3707
La Lucila
Tél : 4711 5870
www.canapelalucila.com.ar

CHEZ PHILIPPE
Catamarca 2188
Martinez
4717 1954
www.chezphilippe.com.ar

Si vous souhaitez nous faire part de votre expérience originale dans ce pays, n'hésitez pas à nous contacter : communication@buenosairesaccueil.com

El gaucho del mes : Eliseo Miciu

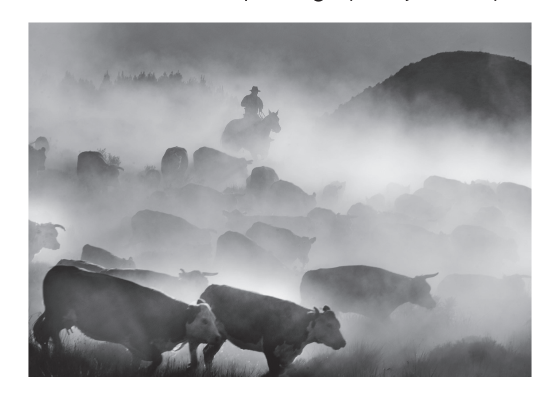
par Julitte Decré



Il s'appelle Eliseo Miciu, il est photographe et peut être avez-vous eu la chance d'apprécier ses magnifiques photos lors de l'exposition « Buenos Aires Photo 2012 » qui s'est déroulée du 26 au 29 octobre dernier dans le centre culturel Recoleta.

Né en Uruguay dans une fratrie de 8 enfants, Eliseo a grandi du côté de Cordoba et vit aujourd'hui en Patagonie, à San Martin de los Andes. Passionné de photographie depuis ses 13 ans, Eliseo a développé ce talent grâce à une formation solide et de nombreux voyages en Europe et aux Etats Unis. Comme photographe, Eliseo a exposé aux Etats Unis, en Uruguay, et dans de nombreux lodges de Patagonie. Il a reçu à deux reprises le « Epson International Photographic Pano Awards » en 2011 et 2012. Eliseo a également travaillé pour Movistar, Quilmes, Aerolineas Argentinas. Enfin, le National Geographic Traveler a fait appel à ses talents pour son guide sur l'Argentine publié en 2010.
Malgré cette trajectoire déjà bien avancée pour son jeune âge (à peine 30 ans), Eliseo est un personnage d'une extrême simplicité. Quand il vient à Buenos Aires, il dit prendre sur lui et tâche de ne pas rester trop longtemps car « cette ville l´étouffe ».
De toutes les photos d'Eliseo, c'est la série « gauchos » qui a le plus attiré mon attention et que j'ai choisi de promouvoir. Les photos sur cette thématique ont de magique qu´elles nous plongent dans une Argentine authentique. C'est vraiment l'Argentine dont on rêve lorsque l'on s'imagine le « pays des gauchos ». Si je devais rapporter en France un souvenir de l'Argentine, ce serait probablement l'œuvre « Guadal », 2011 (série de 12 photos seulement) que je choisirais de mettre dans ma valise.

Pour la petite histoire, quand j'ai rencontré Eliseo à l'occasion de la préparation de Buenos Aires Photo 2012, j'ai découvert qu´il n'avait pas de représentant à Buenos Aires. Etant moi-même amateur de photographie je lui ai pro-



posé spontanément de devenir son « agent » sur Capital Federal et il a accepté de la même manière qu'on accepte un maté… Pour voir les photos d'Eliseo vous pouvez donc allez sur son site, parcourir les lodges et estancia où il expose ou encore passer prendre un café à la maison pour voir les pépites qu´il m'a laissées en consignation et qui ornent les murs de ma maison !!
Paris de l'Amérique du Sud souvent évoqué, je ne l'ai pas encore trouvé.

A très bientôt ! Autour d'un maté ou d'un café ;-)

Les meilleurs glaciers de Buenos Aires

par Christel de Nays Candau.

L'été arrive avec ses envies de gourmandises rafraîchissantes ! Je veux parler des glaces bien sûr et en bons descendants d'immigrés italiens, les Argentins sont évidemment d'éminents spécialistes en la matière. La barre est haut placée. Voici quelques adresses incontournables, accompagnées de leurs spécialités les plus appréciées des Argentins



PERSICCO

Tous les amateurs de glaces s'accordent à dire que les meilleures glaces argentines se trouvent à « Persicco ». Les goûts qui se rattachent aux saveurs du vin, de la bière ou de toute autres boissons d'apéritif ne sont généralement pas les plus demandés. Néanmoins, la glace Bellini de chez Persicco, qui ressemble parfaitement au cocktail à base de champagne et de pêche, est un grand classique.

www.persicco.com

JAUJA

Ce grand et célèbre magasin de glace est né dans la ville d'El Bolson, en Patagonie, il y a plus de 20 ans. Son succès est dû à ses glaces à base de divers chocolats. Ils proposent, également, une grande variété de glaces aux fruits de qualité, importés de Patagonie. Leur spécialité : des glaces au goût populaire du « Maracuja » (fruit de la passion) avec une pointe d'originalité : un brin de sirop issu d'un arbuste qui pousse dans le sud du pays. Original et délicieux.

Cerviño 3901
Tel : 011 4801 8126 DELIVERY
www.heladosjauja.com

ARKAKAO

Au cœur de Recoleta l'établissement « Arkakao » est avant tout un restaurant italien de qualité mais on y sert également de très bonnes glaces dans un cadre superbe, chic… avec un service exemplaire.
Dans cet endroit il est difficile de définir

la meilleure saveur, car toutes méritent d'être goûtées mais leurs spécialités restent les glaces chocolat, orange et pistache qui dénotent du reste.

Presidente Quintana 188 (à deux pas de l'avenue Callao), Recoleta
Tel : 4813 7585
www.arkakao.com.ar

CHUNGO

Tous les glaciers haut de gamme ont tenté de réaliser leur « chocotorta » glacée, un gâteau au chocolat très aimé des Argentins, mais aucun n'est parvenu au goût exquis de la recette du Chungo (Dulce Cucuruccino). Fromage blanc, glace au fameux dulce de leche et morceaux de galettes Oreo font de cette glace une des meilleures du pays.

www.chungo.com.ar

FREDDO

Ici, les glaces se déclinent à l'infini, de toutes les couleurs et de toutes les tailles. Neuf variétés de chocolats, sept propositions au « dulce de leche », des fruits, et même une carte « light » !
Parmi les incontournables : la « chocotorta » (le gâteau d'anniversaire argentin par excellence : crème + dulce de leche + sucre), le « banana split », le « cheesecake con maracuyá », la « mousse de arándanos » (mousse de myrtilles) ou le « mascarpone ». Dans les dulce de



leche, oubliez les calories et testez la « Tentación » ou la « Vaquita » : du concentré de dulce de leche dans une glace !

www.freddo.com.ar

VOLTA

Volta est l'un de ces glaciers dans lequel tous les parfums sont délicieux ; mais sa spécialité reste le chocolat. On y trouve des bonbons et des truffes aussi délicieux que ceux des chocolatiers artisanaux. Le meilleur de tous reste le chocolat noir, une combinaison parfaite entre la douceur et l'amertume.

www.unaltravolta.com.ar

DANIEL

Aujourd'hui, il existe de multiples versions de glaces sucrées et chocolatées. Toutefois, le glacier qui a fait ses débuts à la Victoria (San Isidro) et qui aujourd´hui a plus d'une dizaine de succursales, offre une glace au délicieux goût d'alfajor qui s'apparente presque au légendaire Havanna. Et le tout pour un excellent rapport qualité-prix.
www.heladosdaniel.com.ar

ET PUIS...

Tous les glaciers à une seule enseigne sur Corrientes.

A consommer sans modération !!!!

La peninsula Valdes

par Catherine Admant

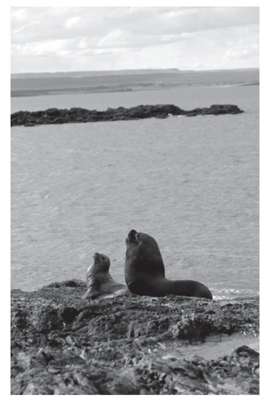
Prêts à embarquer ?
Nous vous emmenons en voyage dans la péninsule de Valdès. Bon, d'accord, nous ne partirons pas en bateau, ni en voiture, nous n'avons que cinq jours devant nous, et la péninsule se situe à environ 1 400 km de Buenos Aires, vers le sud, dans la province du Chubut. L'avion fera mieux l'affaire.



Comme nous dépendons de dates précises, pas question pour nous d'atterrir directement à Puerto Madryn, la ville la plus proche de la péninsule, mais qui n'est desservie par « LAN » que 3 fois par semaine. Nous prendrons donc un itinéraire beaucoup plus classique : atterrissage à Trelew, (prononcez Tréléou) ville dont le nom vient de son origine galloise… Arrivée à 21h30…
Nous choisissons de dormir à Trelew car, plutôt que d'emprunter un chemin tout tracé vers Puerto Madryn (à 60 km), nous avons décidé de faire un crochet coup de cœur de quelques 250 km vers le sud ! Vers un lieu dont le nom m'a fait tout de suite rêver : Bahia Bustamante. Bahia comme la baie (mais toutes les baies ne sont pas magiques : Bahia Blanca, plus au Nord de Valdès, n'est en rien agréable à visiter…) Bustamante comme le premier explorateur à avoir approché ce lieu, mais dont le nom est tombé dans l'oubli (bon, il semble que David Bustamante soit plus connu de nos jours… il n'est pas mal non plus ! :-)
Après une nuit non mémorable à Trelew… et quelques courses pour le pique-nique à venir, nous entamons les 250 km de la Ruta 3 vers le sud, route presque totalement droite à travers des paysages de steppe, végétation constituée uniquement de petits buissons et d'herbes couchées par le vent, le tout sur un sol très sec… Paysage peu changeant donc, ne vous attendez pas à découvrir autre chose au détour d'un virage… Quelques camions et voitures, une route plutôt en bon état mais, malgré la monotonie, nos yeux, avides de changement restent aux aguets, prêts à toute découverte. L'impression de solitude infinie que l'on peut ressentir dans ce genre de paysage a quelque chose de magique… Nous doublons un cycliste, faisant courageusement face au vent, vélo chargé de sa tente et ses affaires. Où va-t-il donc dormir ? Quelle borne kilométrique va le décider à s'arrêter ? La fatigue sûrement… il n'y a rien à des kilomètres à la ronde…
Km 1674 de la ruta 3... Nous allons tourner pour entamer les 30 km de piste qui nous mèneront à notre but. Nous avons croisé une station service (indiquée sur la carte comme le village de Uzcudun… mais où est le village ??? 3 maisons uniquement…) et un village un peu en dehors de la route : son aspect « cabanes construites les unes à côté des autres » ne nous a pas donné envie de faire une pause…
Vous le savez sûrement déjà si vous avez roulé un peu en Argentine, mais il est bon de le répéter : ne partez pas sans le plein d'essence et si vous devez pique-niquer en route… achetez vos provisions dans la ville de départ… Ne vous fiez pas aux noms qui peuvent apparaître sur votre carte Michelin achetée en France…
La piste vers l'estancia s'avère plutôt très bonne, et nous entamons une descente tranquille, de 500 mètres de dénivelé au total, pour accéder à Bahia Bustamante. La nature se fait à peine plus douce, les couleurs sont magnifiques. Nous croisons guanacos, oiseaux de toutes sortes,

mares d'un vert profond où doivent venir s'abreuver les moutons qui décampent prestement à notre arrivée. Quand nous atteignons le pueblo de Bahia Bustamante, quelques maisons blanches nous accueillent, précédées de hangars en tôle. En effet, la vocation initiale de ce lieu éloigné de tout, est la transformation des algues, autant pour l'industrie alimentaire, cosmétique que pharmaceutique. Il accueillait 400 personnes à ses débuts, il n'y a plus qu'une trentaine d'habitants aujourd'hui.
Notre « *casa del mar* » comporte deux chambres, blanches des murs aux couettes, sauf les jetés de lit très apparentés à ceux qui proviennent de Salta quant aux couleurs, un salon et une kitchenette complètent le tout, plus un « salon de jardin » et des « chaises longues » judicieusement fabriqués à partir de bois de palettes… nous nous installons pour manger notre casse-croûte face à la mer… dans un calme absolu, hors le bruit des vagues et les cris des oiseaux. Premiers moments magiques…
Ici, tout est naturel ou « débrouille ». Nous ne sommes pas vraiment au « bout du monde », mais nous y sommes quand même. Même la terre est pauvre. L'épouse de Mathias, le petit fils du fondateur de ce village dédié aux algues, fait revivre le jardin, la huerta. Elle nous a expliqué qu'elle doit fabriquer la terre à partir des crottins de leurs chevaux, des fientes de cormorans et de lombrics… Pas la rendre fertile… La fabriquer ! Et en effet, elle obtient une belle terre qui est la base de ses petits carrés de jardin, qu'elle enserre consciencieusement de bastaings de bois pour ne pas perdre une once de cette précieuse manne. Quand on lui demande ce qui pousse à l'état naturel dans la pampa environnante, elle cite uniquement, mais fièrement, trois végétaux comestibles… Ici, il pleut dans une année entière, ce qui peut tomber en une journée sur Buenos Aires.





A Bahia Bustamante, nous allons découvrir, à pied, en 4X4 ou en bateau, les richesses et beautés de cette réserve naturelle, qui est classée depuis peu comme parc national « Patagonia austral »… pingouins patagoniques, cormorans, lions de mer… pour nous seuls, de si près et en quantité tellement sympathique que nous ne nous arrêterons pas finalement en remontant sur Puerto Madryn à Punta Tombo, une des principales réserves de pingouins patagoniques.
Après ce séjour si court, mais enchanteur, dans ce havre de paix du bout du monde, nous remontons vers Puerto Madryn et la civilisation. Nous n'y dormirons qu'une nuit, en auberge de jeunesse pour compenser un peu les fastes du séjour de B.B. – mais aussi parce que tout est plein à Puerto Madryn à cette époque de l'année, propice à l'observation des baleines (pensez à réserver vos logements bien en avance si vous projetez d'y aller… il n'y a pas forcément de vacances pour les Argentins à cette période, mais toujours un petit pont parci, par-là, auquel on ne pense pas, et qui rend les



réservations difficiles…). Halte brève donc à Puerto Madryn, une ville de 40000 habitants au bord de la mer, et nous repartons bien vite vers Puerto Pyramides, village de 400 habitants, base de toute sortie en bateau pour admirer la danse des baleines franches australes et de leurs baleineaux.
Pour accéder à la péninsule de Valdès, il y a deux routes… L'une est une piste qui passe le long de la baie, le long des plages de El Doradillo, à ne pas manquer au moment de la marée haute… Vous pouvez vous arrêter à toutes les entrées… ou choisir celle qui mène à un point d'observation en hauteur… (Je déconseille la longue vue payante… floue… non, ce ne sont pas mes yeux…)… Peu importe, où que vous soyez, vous verrez des baleines vous passer… sous le nez, ou presque ! Hélas, nous en avons même vu une échouée, depuis quelques jours probablement…
En continuant votre route, vous rentrez sur la péninsule proprement dite. Elle est protégée, et l'entrée dans le parc est payante. Même si vous ressortez et que vous rentrez le lendemain, vous ne paierez qu'une fois, à condition de garder vos tickets. Si vous l'avez, présentez votre DNI, le prix de l'entrée est beaucoup plus intéressant ainsi.
Il y a un petit centre juste après l'entrée, c'est utile de s'y arrêter pour obtenir une carte et avoir quelques

informations complémentaires sur la péninsule.
Puerto Piramides est le village d'où partent les bateaux pour observer les baleines. C'est aussi le seul village de la péninsule. Nous avons choisi d'y dormir deux nuits, mais il y a aussi des estancias dans la péninsule qui vous permettent de trouver un toit. Il est conseillé dans les guides de rester au moins une nuit dans le village. De cette façon, si le temps ne permet pas la sortie en mer, vous avez



une seconde chance le lendemain !
La sortie en bateau est très sympa. Bien sûr, c'est cher... Et bien sûr, on peut voir aussi les baleines à partir de la plage. Donc, à vous de choisir. Nous, on l'a faite, on l'a demandée en fin d'après-midi pour la faire au coucher du soleil. En fait, nos hôtes nous ont réservé l'avant-dernière sortie, et nous n'avons pas tout à fait eu le coucher du soleil… mais les couleurs étaient quand même très belles, et on a assisté à une parade de baleines et baleineaux… Mon appareil photo a chauffé, je peux vous le dire ! C'est donc un moment un peu exceptionnel.
Le lendemain, nous avons démarré le tour de l'île. Comme nous y restions deux nuits, et que nous avons fait (selon le vieil adage « un vaut mieux que deux tu l'auras »…) le tour en bateau dès notre jour d'arrivée, nous avons opté le premier jour pour un demi-tour de l'île, en nous dirigeant vers la pointe nord, où on peut observer quelques éléphants de mer. Nous avions, en fait, vraiment espoir d'y voir des orques, et la gérante de nos chambres d'hôte nous avait indiqué que des gens en avaient vu une la veille, mais ce n'est pas vraiment la bonne saison et nous n'avons pas eu cette chance…. Par contre, éléphants de mer, pingouins, nandou avec petits, tatoos, zorro, putois… étaient au rendez-vous ! Tout le long des pistes, le paysage est de nouveau un paysage de steppe, balayé par les vents. La pointe est encore plus sauvage. Une déception quand même, je dois en parler : il est très compliqué de se promener à pied… La péninsule est à la fois une réserve, mais en plus propriété d'estancias. Pour préserver la nature, mais aussi parce que ce sont des propriétés privées, il est théoriquement interdit de sortir des chemins, voire de sa voiture en cours de route. A tel point qu'on ne peut pique-niquer que sur les aires « point de vue »… où on peut se balader un peu, mais dans des chemins très courts et extrêmement balisés… Voilà, c'est le petit bémol par rapport à ce voyage. Pas mal de voiture et peu de marche… Du coup, nous n'avons visité finalement qu'une moitié de l'île, et nous avons préféré le lendemain – très venteux et où toutes les sorties en mer étaient annulées…- faire une promenade vers un point d'observation des baleines à environ 15 km de Puerto Piramides, et là, nous avons pu marcher, au pied des falaises, sur la plage... Il y avait même deux camping-cars… dont un immatriculé en France !
Une autre option pour ne pas être frustré par le fait de ne pas pouvoir se promener librement, est de séjourner dans une estancia sur la péninsule, puisque là, logiquement, vous devez pouvoir profiter du domaine…
Au retour vers Trelew, nous pensions faire l'écocentro de Puerto Madryn, un lieu qui présente le milieu marin local de façon à la fois artistique et scientifique, en tout cas très pédagogique… Il faut faire attention aux horaires : il n'est ouvert qu'à partir de 15 heures, voire plus tard, une grande partie de l'année… Mais nous étions un mardi… et il est fermé le mardi. Une famille plus chanceuse que nous, m'a indiqué qu'il est vraiment incontournable, très intéressant… Une autre option avant de reprendre l'avion est de visiter à Trelew le musée paléontologique, qui présente des reconstitutions de dinosaures et une collection unique de fossiles et qui, selon deux amies qui l'ont également testé, vaut réellement une visite.
Voilà pour ce petit voyage en Patagonie atlantique… un grand bol d'air, de la nature à profusion, des animaux au détour de tous les chemins… une belle évasion ! Quelle chance nous avons !

QUELQUES BONNES ADRESSES :

Hôtels à Puerto Piramides :

Chic, face à la mer Las Restingas www.lasrestingas.com

Écologique : Del Nomade www.ecohosteria.com.ar

Et sa dépendance, un appartement et deux chambres, calmes et agréables (petit déjeuner léger) : www.deluna.com.ar/index.html

Estancia dans la péninsule :

www.rinconchico.com.ar/ingles/home.htm

Restos à Puerto Piramides:

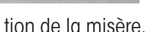
Sans hésiter, La estacion, pour son ambiance et sa table simple mais bonne ; le restaurant de l'hôtel Restingas également…



par Sophie Heaulme

Une affaire de cartons

Managua, Nicaragua, 1er mars 2012. Pour la quatrième année consécutive, le Réseau Latino-américain et Caribéen des Recycleurs a organisé une rencontre destinée à soutenir les organisations de chiffonniers à travers tout le continent. Appelés *pepenadores, cartoneros, thawis, cirujas, wastepickers* ou *churequeros* selon leur pays d'origine, ces travailleurs informels constituent la base du système de recyclage des déchets en Amérique latine. 21 pays ont participé au sommet, afin de définir la politique et les actions communes que les recycleurs entendent mener au cours de l'année 2012. L'Argentine, bien sur, était largement représentée...



Les *cartoneros* seraient chaque jour près de 6 000 à Buenos Aires, et plus de 10 000 en comptant toutes les municipalités du grand Buenos Aires. Ils récupèrent principalement le carton, d'où leur surnom, mais également souvent tout autre objet susceptible d'être revendu pour être trié et recyclé. C'est ainsi que depuis quelques années, ils passent des accords avec des entreprises pour ramasser tel ou tel type de déchets recyclables comme avec les hotels Home, Casa Calma ou encore les emballages Tetrapak.

Un *cartonero* est un travailleur indépendant, il travaille bien souvent pour son propre compte. Il sillonne la capitale argentine chaque jour avec sa marchandise sur le dos ou sur une simple charrette en bois tirée par des mules ou des chevaux. Parfois même, on le voit en famille, le vendredi soir, descendre en capitale avec femme et enfants. Il trouve dans les poubelles des quartiers riches de Buenos Aires un moyen de subsistance essentiel. On pense que les *cartoneros* recyclent près de 10% des déchets générés par la ville. Ces déchets sont ensuite transportés dans le sud de la ville ou ils seront triés et affectés à de nouveaux usages. Les emballages tetrapak sont ainsi réexpédiés sous différentes formes. Le papier, qui représente 75% de l'emballage sera réutilisé pour la fabrication de papier et cartons recyclés. Les dérivés plastiques et aluminium serviront à réaliser des tuiles de toit ou planchers de maisons. Parfois même les emballages sont transformés en véritables plaques sous l'effet de pression et de chaleur pour aboutir à un matériau très proche du bois, rentrant ensuite dans la fabrication de mobilier scolaire par exemple.

Que penser de ces *cartoneros*, appelés aussi plus techniquement récupérateurs urbains ? Beaucoup évoquent la précarité de leur situation, l'insalubrité de leur mode de vie, ou encore l'aspect peu esthétique de ces chariots et des empilements de poubelles qui détonnent dans les beaux quartiers de Recoleta. L'image choque souvent le visiteur étranger qui y voit aussi une facette de la pauvreté qui sévit en Amérique du sud. Par contre, le *cartonero* n'est en aucun cas un élément d'insécurité ou de violence, celles-ci sont à chercher ailleurs, plus proche des trafiquants de drogue notamment.

Quelques coopératives ont vu le jour pour professionnaliser « ce métier » et lutter contre le travail des enfants. Le Ceibo à Palermo les aide ainsi à devenir de véritables acteurs économiques de la ville. Comme en témoigne Fanny, adhérente depuis peu à l'une de ces coopératives « On nous interdit de boire de l'alcool, de nous droguer, de venir avec des mineurs. On doit travailler au moins 3 jours par semaine. On a des cartes de travail, notre mutuelle, une clinique. On utilise tout ça ».

Le sujet est donc complexe à n'en pas douter. Le gouvernement voudrait les doter d'uniformes mais les organismes sociaux déjà se soulèvent, évoquant une normalisation de la misère.

Le dialogue existe avec la Mairie. Pourquoi, alors, ne pas embaucher tous ces *cartoneros*, les seuls à recycler, et qui fournissent une aide précieuse à la Ville ?

Réponse de Javier Corcuera, président le l'Agence de la Protection de l'environnement de Buenos Aires « Pour nous, cette structure coopérative est la clef. Nous ne croyons pas à la solution magique. Payons-les, ils seront contents, mais ils ne seront plus libres. Et nous ne voulons pas qu'ils deviennent employés. Nous voulons qu'ils soient des associés ».

Une remise à plat du traitement des déchets serait aussi un bon point de départ comme aurait du l'être la loi Basuro 0 (zero poubelle) qui prévoyait l'installation progressive de nombreux centres de déchets pour remplacer leur enfouissement au sud de Buenos Aires. Hélas, votée à l'unanimité, cette loi n'a jamais été mise en application.

Depuis 2007, les *cartoneros* de Buenos Aires revendent aussi leurs plus belles pièces de cartons, récoltées dans les poubelles de la capitale, à une maison d'édition qui les transforme en livres et ça marche. Il est possible d'en trouver parfois à la librairie du musée PROA à la Boca.

Alors en attendant des jours meilleurs, nos cartoneros continuent de sillonner les rues. Ils ne cherchent qu'à travailler pour vivre. Etre *cartonero* n'est finalement qu'une façon de s'en sortir dignement.

Les cartoneros, ces écolos malgré eux de Buenos Aires !

Che boludo !

BUENOS AIRES ACCUEIL ET LE GROUPE EQUANCE

ont le plaisir de vous proposer cette conférence
à 20H le vendredi 30 novembre
chez Stéphanie Degonde – Las Heras 2231, Martinez

Les aspects patrimoniaux de la protection du conjoint dans un contexte international

Le Groupe EQUANCE, société de Conseil en Gestion Privée, spécialiste des problématiques liées aux non-résidents, organise un séminaire pour apprendre à bien approcher et prendre en compte la protection du conjoint d'un point de vue patrimonial pendant l'expatriation tout en préparant un éventuel retour en France. Le séminaire sera suivi d'un apéritif.

Intervenants :

Olivier Grenon-Andrieu
président du groupe Equance

Jean-François Chauvin
consultant du groupe Equance en Argentine

Le nombre de places est limité. Merci de vous inscrire en envoyant un mail à :
activites@buenosairesaccueil.com ou à **jfchauvin@groupe-equance.com**





www.equance.com

IMMOBILIER

RELOCATION IMMOBILIÈRE ET LOCATIONS TEMPORAIRES

Sarah LESAFFRE
Cel : 15 3894 6497
sarahlesaffre@yahoo.fr
www.relocation-buenosaires.com

****

LOCATION

Vous arrivez sur Buenos Aires et bien sûr vous cherchez un logement… Je vous recommande les services de Suzana, conseillère en immobilier ; elle parle castellano et français. Elle est à votre écoute pour vous trouver le logement dont vous avez besoin, meublé ou non meublé, pour longue ou courte durée. Vous n'avez aucun engagement. Si vous le souhaitez, je peux vous faire part de ma propre expérience, vous aider dans votre choix à propos des différents quartiers et vous conseiller des locations de meubles en attendant l'arrivée de votre container. C'est avant tout une solution très confortable…

- Suzana NAVARRO
Tél : 11 4179 5108
s.navarropropiedades@gmail.com

- Nathalie GOMEZ
Tél : 11 5478 2809
natalou13@yahoo.fr

****

VOTRE AGENCE IMMOBILIÈRE EN ARGENTINE

Vous débarquez à Buenos Aires et cherchez une location . N´hésitez pas à nous contacter !
Nous parlons français, espagnol et anglais, avons des maisons et des appartements pour tous les budgets dans la zone Nord de Buenos Aires.

Tél : 15 5008 1435
www.arrambide.com
Mail : info@arrambide.com

****

5 min à pied du Lycée Mermoz, disponible dans les 15 jours

Rez de chaussée : Entrée, cuisine de grand charme avec vue sur patio, toilette, vaste salon et salle à manger sur jardin avec piscine. Garage, chambre de service avec salle de douche.
1er étage : Chambre principale en suite avec salle de bains complète. 4 autres chambres et 2 salles de bains complètes. Dressing ou rangement. Salle de jeux.

Veuillez contacter:
Catalina GASTELLU, architecte
Tél : 4795 5882
cgastellu@gmail.com

****

Relocation service – Agence franco-argentine

Si vous cherchez a vous installer dans la regionde Buenos Aires et ses alentours, nous nousoccupons de vous trouver un logement selonvos preferences. Nous avons l'avantage detravailler avec toute les agences importantes.

Contacter : **Catherine PIAGGIO**
Tel. : 4742 5772 / 15 6335 3731
catpiaggio@gmail.com

SPORT / FORME

TENNIS (tous âges Individuelles ou en groupes)

Personal trainer à domicile, programme personnalisé, cours de natation à domicile, enfants et adultes, cours de tennis.
Psychomotricien diplômé : rééducation physique après opération ou lésion (hernie discale, déviation de la colonne, etc.)
Contacter : **Jorge Fernando COSCARELLI**
Tel. : 4745 9155 / 15 6151 3325

****

GOLF

Tu veux aprendre à jouer au golf en t'amusant ?
Cours filmés en espagnol, anglais ou français avec **Maria Marta Abramoff**.

Tél : 4771 3841/15 4447 7068
www.mariamartagolf.com.ar

COURS DE LANGUE

Como todos los años sigue mi propuesta para las personas que quieran asistir o armar un grupo de conversation español. **Los cursos son gratuitos**. Ofrezco mi casa para las reuniones.

Josefina Esther MARENCO
Belgrano
Tél : 4896 1080
josefinamarenco20@gmail.com

****

PROFESSEUR D'ESPAGNOL ET DE FRANÇAIS

Ayant enseigné au lycée Mermoz, je vous propose des cours à domicile en Zone Nord ou chez moi à Las Lomas de San Isidro pour tous les niveaux.
- Espagnol pour étrangers, préparation aux examens DELE (Diplôme d'Espagnol Langue Etrangère)
- Français pour hispanophones (adultes, adolescents et enfants), préparation à l'examen DELF pour tous les niveaux.

Marta GARRIGA
Cel : 15 59 63 70 95
flia_garriga@hotmail.com

INFORMATIQUE

TECHNICIEN INFORMATIQUE

- réparation, installation et vente d'ordinateurs et de périphériques
- déploiement de réseaux câblés ou WI-FI
- attention personnalisée pour entreprise et particulier
- travail à domicile

Guy GILLET
Quesada 2813 PB - Capital Federal
Tel : 4546 3608/15 5329 2250
guy@net-solucion.com.ar

SANTE

MÉDECIN GÉNÉRALISTE FRANCOPHONE (LANGUE MATERNELLE)

Cabinet à Belgrano-Aguilar 2580 (**se déplace à domicile)**
Appeler **Hélène LUZZATI** au 15 5690 0161
lnluzzati@yahoo.com.ar

****

OSTEOPATHE

Exclusif francais diplômé de L'Institut Superieur d'Osteopathie ISO-Paris Est
Consultations sur Beccar Zona Norte, se déplace également à domicile.

Appeler **Ludovic Oiseau** au 15 6809 1920
ludovic.oiseau@gmail.com
Langues parlées : Francais Anglais Espagnol

BIEN-ETRE

ANAHAT

YOGA - MASAJE - SPA

KUNDALINI YOGA

selon les enseignes de Yogui Bhajan (postures, respiration, chant, méditation et relaxation) cours groupés ou individuels en Fr., Allm., Angl., Espag. ou Portug.

www.anah.at/Francais/Yoga
yoga@anah.at
Tél : 15 5601 8588

MASSAGE THAILANDAIS TRADITIONNEL

selon les enseignes de WatPo à Bangkok (relaxation, renouvellement d'énergie, thérapie et prévention)

www.anah.at/Francais/Masaje
masaje@anah.at
Tél : 15 5601 8588

à Recoleta, à Villa Urquiza ou à domicile

CHANT ET PIANO

TAMARA MOSER, pianiste concertiste, musicienne
Classes de Piano et de chant
- répertoire classique et populaire
- harmonie et improvisation.
- préparation aux examens d'entrée des conservatoires et écoles de musique.
- accompagnement pour chanteurs et intrumentistes.
- composition de musiques originales pour annonces publicitaires ou artistiques, théâtre et danse.
- arrangement pour orchestre et/ou chorales

Tamara MOSER
Tel : 4777 7053
http ://tamaramoser.blogspot.com
myspace.com/tamaramoser

PSYCHO

PSYCHOLOGUE PARLANT FRANÇAIS

Enfants, adolescents et adultes

Exerce également au sein de l'ISDEBA www.isdeba.com (Thérapies individuelles, de couple ou familiale).

Martha URTUBEY
Deux cabinets : CABA et San Isidro

Tel : 4863 1725
Cel : 15 5922 7308
info@isdeba.com

****

STÉPHANE DELANNES (français)

Psychologue, thérapeute familial et de couple.
Thérapies individuelles, de couple, familiale.
Approche et entretien systémique, thérapie en face à face pour enfants, adolescents, adultes, supervision.

Cabinet : 1269 Medrano (4° Timbre)
1179 C.A.B.A – Palermo. Capital Federal.
Tél : 15 3849 1562
sdelannes@gmail.com

FILMS ET PHOTOS DE VOS EVENEMENTS

CAROLINE BÉHAGUE, VIDÉASTE ET JOURNALISTE

CHRISTOPHE APATIE, PHOTOGRAPHE

Cette équipe de 2 professionnels de l'image vous propose une prestation vidéo et photo pour vos évènements familiaux ou institutionnels :
Anniversaires, mariages, soirées, conférences, repas d'entreprise...
Réalisation (tournage et montage) d'un film-souvenir ou d'une vidéo institutionnelle, reportage photo sur CD et/ou album-souvenir (photos de l'évènement, portraits, photos industrielles, produits...)
Devis sur mesure.
Nous vous invitons à découvrir nos travaux sur nos sites respectifs :

CAROLINE BÉHAGUE :
www.caroline-behague.com
carolinebehague@yahoo.fr
Tél : 15 4029 8242

CHRISTOPHE APATIE :
www.christopheapatie.com (galerie « eventos »)
contact@christopheapatie.com
Tél : 15 3028 9887

COIFFURE

COIFFEUR FRANÇAIS À DOMICILE

Depuis 25 ans, dont 8 ans a Buenos Aires, je prends le temps de vous conseiller en fonction de votre visage et personnalité. Coiffure de soirée, mariage, coupe, meches, couleur, brushing etc ... Tout pour toute la famille.

Franck MOUILLARD
15 6473 1959
coiffranck@yahoo.fr
www.franckmouillard.over-blog.com